La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 Octobre 1953 — No 46

Nos Etoiles à l'Opéra visiteront Edmonton

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 1er Octobre

Cité du Vatican. — Le Pape Pie XII laisse une ercommunication contre tous ceux qui ont participé à la persécution déclanchée contre le Cardinal Stefan Wyszinski, archevêque de Varsovie. Etant donné que la population de la Pologne est 96 pour cent catholique, l'on s'attend à ce que ce geste du Saint-Père aura des répercussions considérables.

* * *

New-York. — Les débardeurs de la Côte de l'Atlantique entrent en grève.

* * *

Edmonton. — Les autorités médicales de l'Alberta fait appel à toutes les infirmières de la Province et leur demandent de se mettre au service des victimes de la polio.

* * *

Séoul. — Des gardes hindous ouvrent le feu sur un groupe de personnes anti-communistes.

* * *

Edmonton. — La grande Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité (Community Chest) s'ouvre aujourd'hui.

* * *

Winnipeg. — Plus de 700 employés de la Dominion Bridge continuent la grève qui menace de s'étendre à d'autres acieries à travers le Canada.

* * *

Ottawa. — L'Honorable Louis St-Laurent annonce que l'on facilitera l'achat de maisons, en baissant le paiement initial et en étendant sur une plus longue période les autres paiements.

* * *

Farrell Pen. — Un Thunderjet de l'Aviation américaine a ouvert accidentellement le feu sur un Quartier de la ville, sans toutefois faire de blessés.

* * *

Edmonton. — Commentant son récent voyage en Angleterre, le Premier Ministre Manning déclare que les Anglais manquent d'initiative, de responsabilité, de valeurs spirituelles et de réalisme.

* * *

Edmonton. — Le parti Crédit Social ouvre une session de stratégie durant laquelle il préparera la politique que ses représentants devront suivre à la prochaine Session fédérale.

Vendredi, 2 Octobre

St-Hyacinthe. — Son Exc. Mgr Arthur Douville dirigera la délégation canadienne qui prendra part au Congrès de l'Action Catholique inter-américaine à Lima, Pérou.

* * *

Séoul. — La Corée du sud proteste contre le traitement infligé à des prisonniers de guerre chinois et nord-coréens opposés au communisme.

* * *

Vancouver. — Un imposant groupe composé de 35 évêques et de milliers de catholiques célèbrent les Noces d'argent épiscopales de Son Exc. Mgr William Duke, Archevêque.

* * *

Rome. — Des députés communistes et fascistes en viennent aux poings au Parlement italien.

* * *

Hamilton. — La première torpille navale fabriquée au Canada est remise aux Autorités de la Marine canadienne au cours d'une brillante cérémonie.

* * *

Okinawa. — L'avion MIG-15 qui a été livré aux américains par un pilote communiste subit actuellement des épreuves de vol.

* * *

Berlin. — Alors que la distribution des produits alimentaires aux allemands de la Zone orientale devait cesser demain, il a été décidé de la continuer jusqu'au 10 octobre.

* * *

Ottawa. — L'on annonce que le Capitaine Henri Charbonneau suivra un Cours dans une Ecole militaire d'Italie.

Samedi, 3 Octobre

Rome. — Le gouvernement italien met à jour un vaste réseau d'espionnage qui vaudrait des secrets militaires à une puisance étrangère dont l'identité n'a pas été dévoilé.

* * *

Washington. — M. Antoine Pinay, ancien premier Ministre de France discute de la situation politique et économique de son pays avec le président Eisenhower.

* * *

Everett, Mass. — Le toit d'un grand réservoir d'huile s'effondre et une trentaine d'hommes sont enterrés sous les débris.

* * *

Edmonton. — M. Alex W. Josey de la 81e Rue célèbre son centième anniversaire de naissance.

* * *

Swift Current. — Lors d'un très violent incendie, plus de 30 familles doivent évacuer leur logement.

(Suite à la page 5)

Surveillance resserrée

En Chine communiste

Hong-Kong. — Les communistes éprouvent de la difficulté à maintenir la discipline dans leurs rangs, si l'on en juge par les rouages de l'organisme interne le plus récemment fondé en Chine communiste.

Pékin a annoncé la création d'un réseau de "correspondants surveillants" qu'elle décrit en ces termes: "Ils ont été choisis par suite de leur activité dans la production, de leur droiture, de leur responsabilité, de leur loyauté, de leur courage et de leur aptitude à demeurer en contact avec les masses."

En d'autres termes, ce sont des espions domestiques. Les dissidents du parti devront se surveiller constamment.

La tâche de ces correspondants est de surveiller leurs confrères de travail et de s'assurer qu'ils ne "causent aucun tort à l'Etat ou aux intérêts du peuple".

Ils ne retireront pas de salaires, mais on va leur payer des "dépenses" pour chacun de leurs rapports.

Politique internationale

Les Etats-Unis s'entendent avec l'Espagne et la France

Traité militaire entre les E.-U. et l'Espagne. — Aide plus forte à la France. — Contrôle du Parlement allemand.

par la British United Press

Voici les principaux évènements survenus sur la scène politique internationale depuis quelques jours:

Les Etats-Unis et l'Espagne ont signé un traité militaire qui permettra aux Américains de renforcer la défense de l'Europe occidentale. Le traité autorise les Etats-Unis d'utiliser les ports de mer espagnols et aussi de bases pour les avions transporteurs de bombes atomiques sur le territoire espagnol.

En retour, les Etats-Unis paieront 226 millions de dollars à l'espagne pour lui permettre de rétablir son économie chancelante et de moderniser ses réseaux ferroviaires et routiers.

Ce traité a soulevé de vives protestations de la part de l'Angleterre et, surtout, de la France qui s'opposent fortement au régime du général Francisco Franco. Néanmoins, il représente une précieuse acquisition pour le système de défense de l'ouest de l'Europe.

De plus, ce traité assure des bases plus efficaces que celles de l'Afrique du Nord et même de l'Angleterre pour les avions transportant les bombes atomiques et, de plus, il ferme virtuellement la porte à toute manoeuvre militaire communiste en Méditerranée.

Par ailleurs, les Etats-Unis et la France ont aussi conclu un accord en vertu duquel les Etats-Unis sengagent à fournir une aide plus forte aux Français dans leur lutte contre le communisme en Indochine. D'après ce traité, les Etats-Unis dépenseront 385 millions de dollars de plus en Indochine et assumeront environ 80 pour cent des frais de la guerre contre l'envahisseur rouge.

De plus, ce traité ouvre la voie à la participation de la France à l'armée européenne telle que préconisée par les Etats-Lnis avec la coopération de l'Allemagne occidentale.

Incidemment le chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Konrad Adenauer, qui avait réussi à maintenir au pouvoir sa coalition de partis modérés a maintenant le contrôle de la chambre haute du parlement allemand. On a aussi confiance que les élections prochaines dans deux autres Etats allemands lui assureront les deux tiers des voix dont il a besoin pour assurer la coopération entière de l'Allemagne avec les puissances occidentales pour la défense de l'Europe contre l'agression communiste.

La Vérité sur la Pologne

New-York. — On a annoncé, au siège, à New-York, du "comité national pour une Europe libre", que M. Marek Korowicz, diplomate polonais qui a récemment demandé asile aux Etats-Unis, était en communication avec des étudiants de l'université de Cracovie.

On communique en effet que M. Korowicz a récemment reçu un message signé "Les étudiants de l'université de Cracovie" dans lequel ceux-ci déclarent notamment: "Nous fondons tous nos espoirs sur le fait que vous ferez connaître toute la vérité sur la situation en Pologne au peuple des Etats-Unis."

OBSERVATOIRE

Le Docteur Georges Fortier

Nous avons le très vif regret d'annoncer à nos lecteurs la mort du Dr Georges Fortier, d'Edmonton, survenue hier soir, après quelques mois de maladie.

Cette mort prématurée enlève à la population catholique de l'Alberta l'un de ses meilleurs praticiens. Spécialiste en gynécologie et en obstétrique, le Docteur Fortier s'était créé une très vaste clientèle, attirée par ses connaissances professionnelles, sa gentilhommerie, son sens moral éprouvé, ainsi que son caractère affable.

Ses co-paroissiens perdent en lui un catholique modèle. Pour le Docteur Fortier, la religion était beaucoup plus qu'un habit du dimanche, c'était une vie. Puisant dans la communion quotidienne lumière et force, il savait transposer dans tous ces actes, ses fortes convictions religieuses. Tous ceux qui l'ont connu ont la ferme conviction qu'il est allé célébrer au Ciel la Fête du Très Saint-Rosaire de la Vierge-Marie, pour qui il a toujours eu une dévotion tendre et filiale.

A sa très digne épouse et à ses chers enfants,

A sa vénérable mère,

A ses soeurs et frère,

"La Survivance" offre ses plus profondes condoléances.

* * *

C'est un devoir de voter

Mercredi prochain, le 14 octobre, les citoyens d'Edmonton seront appelés aux urnes pour élire les échevins municipaux ainsi que les Commissaires d'Ecoles.

A chaque élection, que ce soit sur le plan fédéral, provincial ou municipal, ceux qui ont pour mission d'éclairer l'opinion publique rappellent à leurs concitoyens que c'est un devoir de conscience d'aller voter. A chaque élection, malheureusement, un trop grand nombre pratiquent le "j'm'enfichisme". Comme résultat immédiat de cette fausse mentalité, dont sont atteints bon nombre de nos compatriotes, nous avons perdu l'an dernier l'élection de l'un de nos deux commissaires d'Ecoles Séparées canadiens français. Continuons à dire: "Ça ne me regarde pas"; restons chez-nous mercerdi prochain, au lieu d'aller voter et nous perdrons notre unique représentant à notre Commission Scolaire. Et ensuite, nous nous plaindrons amèrement qu'il n'y a plus de justice, que nous sommes les victimes de la francophobie.

Nous croyons opportun de rappeler ici, que le seul candidat catholique à l'échevinage est le Dr R. M. Clare.

Pour ceux qui ne le sauraient pas: Tout citoyen, qui habite Edmonton depuis 12 mois, a droit de vote, qu'il soit propriétaire ou non.

Faisons donc notre devoir, mercredi prochain!

* * *

District d'école séparée à Duvernay

Nous apprenons que la population catholique de Duvernay s'est prononçée en faveur d'établissement d'un district d'école séparée, à Duvernay, par un vote majoritaire de 92 pour cent, tenu le 26 septembre dernier.

On sait que Brosseau a son district d'école séparée depuis le 17 août dernier.

Les deux districts, séparés seulement par la rivière, projèteraient de faire des arrangements, en vue de la construction d'une seule école, qui recevrait les quelque 50 enfants catholiques, qui fréquentent actuellement Two Hills.

La population catholique de la paroisse Saint-Laurent de Brosseau mérite des félicitations pour le geste courageux qu'elle vient de poser en faveur de l'éducation catholique de sa jeunesse. Nous lui souhaitons plein succès.

Le Département projeterait d'établir les deux districts officiellement vers le premier novembre 1953.

* * *

Cécile Vallée nous fait honneur

Les nombreux amis de la famille J. N. Vallée, de Bonnyville, apprendront avec grande satisfaction les succès remportés par Mlle Cécile Vallée, à l'Ecole Vincent d'Indy de Montréal. En effet, elle vient de recevoir sa maîtrise en chant et un diplôme d'artiste décerné par l'école, le tout avec la note "très grande distinction."

Justice internationale

Exposé par le Souverain-Pontife

Castelgandolfo. — Dans un important discours qu'il a prononçé samedi dernier devant les juristes assemblés en Congrès international de Droit pénal, Sa Sainteté le Pape Pie XII a formulé une série de principes de justice internationale, touchant les crimes de guerre. Voici quelques uns de ces principes:

1) Aucune discipline militaire ne peut excuser un crime contre la Loi naturelle.

2) Un subordonné doit, même au péril de sa vie refuser d'obéir à un ordre immoral.

3) Les crimes de guerre devront être jugés en vertu d'un Code universel, par des juges neutres et non pas par les ennemis ou les vainqueurs.

DIPLOMEE



Mlle Cécile Vallée, fille de M. et Mme J.-N. Vallée de Bonnyville qui vient d'obtenir sa Maîtrise en chant, avec la note "Très Grande Distinction".

Dans la catholique Pologne

Arrestation du Cardinal Primat, Archevêque de Varsovie

Déclaration et protestation de l'Episcopat des Etats-Unis. — Excommunication portée contre les auteurs de la persécution.

Dans son édition de la semaine dernière "La Survivance" annonçait que le gouvernement polonais avait "suspendu" le primat de Pologne, le Cardinal Stefan Wyszinski, archevêque de Varsovie, de ses fonctions et qu'il l'a "autorisé" à se retirer dans un monastère. Cette nouvelle a boulversé tous ceux qui croient encore en la liberté de conscience. Voici entre autres quelques unes des protestations qu'a fait entendre le monde libre.

Washington, (NC). — Les catholiques de Pologne, pays qui traverse une des heures les plus sombres de son histoire, ont reçu l'assurance de la sympathie, de l'admiration et des prières des catholiques américains.

Son Eminence le cardinal Wyszynski s'élève comme un symbole de magnifique initiative chrétienne, lit-on dans la déclaration publiée au nom des cardinaux américains, des archevêques et évêques, par Mgr O'Boyle, archevêque de Washington, président suppléant de la Commission administrative de la **National Catholic Welfare Conference.**

Voici le texte intégral de la déclaration:

"Avec l'arrestation de Son Eminence le cardinal Stefan Wyszynski, le régime communiste de Pologne a frappé un de ses coups les plus infâmants contre un peuple héroïque et réduit à l'impuissance, dont la seule protection contre une tyrannie gratuite et brutale est la forte armure de leur foi.

Le cardinal Wyszynski est resté ferme malgré les efforts impitoyables d'hommes dépourvus de conscience et de scrupules, pour priver son cher peuple de droits émanés de Dieu et qui à ce titre lui sont plus chers que la vie elle-même.

Avec des larmes, mais non sans fierté certes, son peuple ajoutera son nom à la liste des héros et des martyrs qui ont jeté un tel lustre sur la longue et glorieuse histoire de la nation polonaise.

Partout se trouveront des hommes qui, saisissant la signification de la lutte actuelle entre le bien et le mal, entre la liberté et l'esclavage, l'acclameront comme un symbole de magnifique initiative chrétienne. Les catholiques des Etats-Unis, les évêques, le clergé et les laïques embrassent leurs coreligionnaires de Pologne dans les liens de l'amour et de l'affection, à cette heure qui est la plus sombre de l'histoire polonaise. Nous les réassurons de notre sympathie et de no-

(suite à la page 5)

Mlle Vallée n'en n'est pas à ses premiers succès. Membre d'une famille où les talents artistiques ont été répartis avec beaucoup de largesse, elle obtenait en 1952 le trophée de chant, ainsi que celui de déchiffrage de chant. En plus de sa Maîtrise, Mlle Vallée recevait la semaine dernière le Trophée de Technique vocale et le Trophée "Roger Filiatrault"; ces deux dernières distinctions étaient accordées pour la première fois, par l'Ecole Vincent d'Indy.

Mlle Cécile Vallée exécute actuellement une tournée de concerts d'adieu dans la province de Québec. Après avoir chanté à Montréal, elle visitera les principaux centres, tels que Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Valleyfield, Magog, la Beauce, etc.

Vers la fin d'octobre, elle s'embarquera pour l'Europe où elle poursuivra ses études de chant auprès des plus grands maîtres, à Vienne, Paris, Londres et Florence.

A Mlle Cécile Vallée, aux membres de sa famille, "La Survivance" présente ses plus sincères félicitations tout en lui souhaitant de poursuivre avec les mêmes succès, sa carrière artistique.

* * *

Nos chroniques

Les lecteurs de "La Survivance" ne nous ont pas caché leur satisfaction de trouver dans leur journal un "Coin du Moraliste". Nul doute qu'ils sauront profiter des connaissances théologiques de "Cyprien", en lui adressant régulièrement toutes les questions qu'ils se posent dans le domaine religieux.

Deux nouvelles chroniques font leur apparition dans l'édition de cette semaine: une colonne du sport et un questionnaire qui nous est préparé par M. René Arthur, l'animateur de l'émission radiophonique "Match" qui passe sur les ondes de CHFA tous les lundis soirs, à 7h.30. D'après les échos qui nous parviennent, bon nombre de nos lecteurs écoutent régulièrement cet intéressant programme, depuis les débuts et ils y prennent un intérêt sans cesse renouvelé. Nul doute qu'ils seront très heureux de lire ce questionnaire publié à l'avenir en page 6. Sans aucun doute, un certain nombre des questions posées dépassent le champ ordinaire de nos connaissances. Le seul fait de la lire nous instruira, tout en nous distrayant.

Quant à la colonne du sport, elle sera préparée toutes les semaines à l'intention de nos lecteurs, par M. Gérald Lachance, populaire annonceur de notre Poste français.

Nous remerçions M. René Arthur et M. Gérald Lachance de leur précieuse collaboration et nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs commentaires.

J. P.

Le Club Musical de C.H.F.A. présente quatre artistes du Québec

Inauguration de sa Saison radiophonique au Théâtre Capitol. — Première soirée nationale d'Artistes canadiens-français

Chaque année, notre Poste français C.H.F.A. se fait un point d'honneur d'inaugurer solennellement sa Saison radiophonique par une Soirée de Gala. Cette année, cette inauguration sera marquée d'un très vif éclat grâce à la présence d'artistes, choisis parmi ceux qui nous font le plus honneur. En effet, quatre artistes canadiens-français uniront leurs voix et leurs talents pour une grande tournée canadienne de musique d'opéra. Ce quatuor, connu sous le nom de "NOS ETOILES A L'OPERA" est formé de Pierre BOUTET, ténor, Gilles LAMONTAGNE, baryton, Simone RAINVILLE, soprano et Patricia POITRAS, mezzo soprano; au piano d'accompagnement, Guy LAFOND. Cet ensemble d'opéra chantera pour le public canadien dans au delà de 40 villes du Canada, d'un océan à l'autre.

Edmonton aura le privilège de posséder ces artistes le dimanche, 25 octobre prochain et notre Poste C.H.F.A. les présentera au public, en Matinée et en Soirée, au Théâtre Capitol.

Fait remarquable, c'est la première tournée nationale de cette envergure, organisée avec des artistes canadiens et par une organisation canadienne, dont le directeur général est Gilles GREGOIRE, Président des Compagnons de l'Art de Québec.

Fait remarquable aussi, ce sont tous des artistes canadiens-français, incidemment tous des Québec, sauf le pianiste qui est de Montréal; tous sont très bien connus dans le Québec et dans toutes les provinces du Canada, spécialement peut-être dans l'Ontario. Car ils ont participé victorieusement au grand concours musical de Toronto "Singing Stars of Tomorrow" et plusieurs d'entre eux sont membres de "The Toronto Festival Opera Company" ainsi que du "C.B.C. Opera Company". Rappelons quelque peu la carrière de ces artistes.

Pierre Boutet

Pierre BOUTET, premier ténor du C.B.C. Opera Company premier prix du programme Singing Stars of Tomorrow, a chanté dans les principales villes du Canada, soit en récital, soit comme soliste avec les principaux orchestres symphoniques du pays, soit comme invité de Radio-Canada et des postes privés canadiens. Tous se rappellent sa brillante participation aux concerts du Chalet de la Montagne, cet été, de même que le vif succès qu'il a obtenu dans Jeanne d'Arc au Bûcher, présenté par les Festivals de Montréal. Pierre BOUTET est aujourd'hui un ténor des plus appréciés et des plus populaires au Canada.

Gilles Lamontagne

Gilles LAMONTAGNE, premier baryton avec le Toronto Festival Opera Company et le C.B.C. Opera Company, est un Grand Prix Singing Stars of Tomorrow 1948. Il a été soliste avec la plupart des grands orchestres symphoniques du pays, a fait plusieurs tournées de concerts à travers le Canada, et fut invité aux émissions radiophoniques les plus importantes sur tous les réseaux canadiens. Nous nous rappelons bien le succès qu'il a obtenu lorsqu'il fut spécialement désigné par le Maestro Wilfrid PELLETIER pour remplir le rôle de Valentin dans "Faust", une présentation des Festivals de Montréal, avec une distribution d'artistes du Metropolitan Opera House, notamment Eleanor STEBER.

Simone Rainville

Simonne RAINVILLE, soprano, est aussi une vedette de Singing Stars of Tomorrow. Soliste avec les principaux orchestres symphoniques du pays, de même qu'Invitée à d'importantes émissions radiophoniques elle a su se distinguer par la richesse de sa voix et la qualité de son interprétation. Durant un séjour de deux ans en Europe comme boursière du Gouvernement français, elle a été invitée à chanter à la Radiodiffusion française, de même qu'appelée à interpréter de nombreux rôles d'opéra. Depuis son retour au Canada, Simone RAINVILLE y a donné de nombreux récitals.

Patricia Poitras

Patricia POITRAS, mezzo-soprano, nous a fait un grand honneur lorsqu'elle a participé comme finaliste au grand concours de chant des auditions de l'air du Metropolitan Opera House de New-York, à la suite duquel elle donna un grand récital conjoint à New-York, avec Léon ROTHIER, la réputée basse du Metropolitan Opera House. Elle a chanté sous la direction du célèbre chef d'orchestre Boris GOLDOWSKY, dans l'opéra Pique-Dame de Tchaïkoski. Patricia POITRAS a donné de nombreux récitals, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, et passe fréquemment sur les ondes canadiennes.

Guy Lafond

Guy LAFOND, pianiste de Montréal, est un premier prix du Conservatoire de Musique de la Province de Québec. Il est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs accompagnateurs du Canada, notamment par son travail d'accompagnement avec l'Opéra-Minute de Montréal. Il a su se faire apprécier de nos plus grands musiciens, puisque c'est à la suggestion et sur la recommandation de Maestro Wilfrid PELLETIER qu'il a été choisi comme pianiste de "NOS ETOILES A L'OPERA".

La valeur individuelle des artistes est le gage du succès de ce grand quatuor d'opéra, qui interprétera en solos, duos et quatuors, les plus beaux extraits des plus beaux opéras. On peut dire qu'elle est très heureuse l'idée de cette tournée transcontinentale de quatre artistes réunis en Quatuor, puisqu'elle permettra au public canadien d'entendre ses airs d'opéra favoris et de satisfaire ainsi le goût qu'il a pour cette forme de musique.

Mentionnons aussi tout le développement que cette tournée apporte à la musique canadienne, puisqu'elle met en valeur nos artistes et démontre une fois pour toutes que nous sommes capables de bien faire dans le monde artistique, et que LE CANADA VA DE L'AVANT DANS LE DOMAINE MUSICAL.

Proclamation d'une "Année Mariale"

A l'occasion du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception

Cité du Vatican. — Proclamant que 1954 sera une année mariale, en l'honneur de la Vierge Marie, Sa Sainteté Pie XII a invité les 4 billions de fidèles de l'Eglise catholique à une croisade de prière et de pénitence.

Les principaux objectifs de l'année mariale, durant laquelle les catholiques invoqueront particulièrement la Mère de Jésus comportent le retour à une plus grande vie de paix chrétienne, la libération de l'Eglise dans les pays où elle est persécutée, la fin des haines, des dissensions et des luttes entre les hautes et basses classes de la société.

Le pape a lançé son appel aux catholiques dans une encyclique à l'adresse de la hiérarchie de l'Eglise. L'année mariale y est proclamée en l'honneur du premier centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie.

L'année débutera en décembre prochain et prendra fin en décembre suivant. On croit que les premières grandes fêtes se dérouleront le 8 décembre, centième anniversaire de la proclamation par Sa Sainteté Pie IX du dogme affirmant qe Marie, Mère de Jésus, a été conçue sans la tache originelle.

Dans son encyclique, le pape souligne que la proclamation de l'année mariale a été faite samedi. L'encyclique s'intitule "La radieuse couronne de gloire", selon ses premiers mots en latin.

Pour l'observance du centenaire de l'important dogme, Pie XII a demandé que des prières, publiques et privées, soient dites aux sanctuaires voués au culte de Marie, dans toutes les parties du monde.

Le pape a signalé qu'on trouve de tels sanctuaires dans tous "les villes et villages" où existe la religion chrétienne.

Le pontife a particulièrement fait allusion à Lourdres, France, où, dit-il, il semble que la Vierge Marie elle-même a voulu confirmer par son apparition la définition du dogme de l'Immaculé-Conception.

Possession diabolique collective

Déclaration solennelle de Mgr Sheen

Washington, (IN). — Le directeur national aux Etats-Unis de l'Oeuvre de la propagation de la foi a rappelé, dans un discours, que les siècles passés ont signalé plusieurs cas de possession diabolique d'individus. "Le 20e siècle assiste à une possession non pas particulière mais collective; le diable s'empare des masses."

Parlant devant un auditoire qui remplissait la salle, Mgr Sheen a souligné le contraste entre la première persécution de l'Eglise par les Romains et celle qu'exercent les communistes aujourd'hui. Les Romains voulaient du sang, et plusieurs des premiers chrétiens versèrent leur sang. Mais la persécution rouge est d'ordre psychologique. Ne voulant pas de sang, les communistes soumettent leurs victimes chrétiennes à une torture mentale qui est encore plus cruelle. "Nous devrons reviser nos bréviaires et modifier le texte de nos missels, a-t-il dit, car les martyrs de Chine se voient refuser la mort dans des situations où il leur serait mille fois préférable de se faire trancher la gorge." (Service d'Information de la C.C.C.)

Tout Citoyen Habitant Edmonton Depuis Douze Mois A Droit De Vote

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 OCTOBRE 1953

Franco-albertains non-catholiques

S'il peut être dangereux d'abuser des statistiques, il n'est certes pas défendu d'en user. Le recensement de 1951 nous fournit par exemple, des renseignements aussi intéressants qu'instructifs.

Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur les chiffres qu'il nous fournit et les conclusions que l'on doit en tirer. Pour aujourd'hui, contentons-nous de jeter un regard sur notre population albertaine au point de vue religieux.

Lors de ce dernier recensement l'Alberta comptait 186,312 catholiques. De ce nombre 44,924, soit 24.1 pour cent étaient d'origine française, alors que le second groupe ethnique se chiffrait à 42,835, soit un pourcentage de 23.

Sans doute est-il consolant de constater que le groupe français possède le plus haut pourcentage de catholiques en Alberta, mais il y a malheureusement l'autre côté de la médaille qui est beaucoup moins brillant. En 1951, nous étions 56,185 albertains d'origine française et au sein de notre population nous comptions 11,261 non-catholiques, soit 20 pour cent de nos gens qui appartenaient, par ordre d'importance, à l'Eglise Unie. Anglicane, Presbytérienne ou Lutrérienne.

Cette constatation est à la fois surprenante et inquiétante. Elle est surprenante, car, alors que dans la province de Québec 0.8 pour cent seulement de la population française se dit non-catholique, en Alberta 20 pour cent de notre population adhère à une secte protestante. Cette constatation est également inquiétante: en 1931, environ 16.3 pour cent de nos gens se disaient protestants; en 1941 ce pourcentage s'était élevé à 19.1 pour cent et en 1951, à 20 pour cent. A ce rythme, l'on peut se demander quel triste tableau notre groupe ethnique présentera en l'an 2000.

Nous voulons bien croire que parmi ces protestants d'origine française, un certain nombre sont des descendants d'immigrants français ou belges dont les origines protestantes remontent à plusieurs siècles. Mais la grande majorité sont des canadiens-français, dont de père ou le grand-père étaient des catholiques venus du Québec. Comment se fait-il qu'un aussi grand nombre aient abandonné la Foi de leurs pères?

Voilà certes une question qui ne manque pas d'intérêt. Question par ailleurs assez difficile à résoudre, en raison de sa complexité.

Nous sommes ici en présence d'un exemple frappant de l'influence délétère que peut exercer le milieu social. C'est ce milieu social qui a multiplié les mariages mixtes, principale cause des défections de nos catholiques. Il serait en effet fort intéressant de faire une enquête pour déterminer le nombre de ces protestants d'origine française qui sont issus de mariages mixtes. Au moment d'unir sa vie à une protestante, le catholique est fermement décidé à continuer toutes ses pratiques religieuses; il caresse même l'espoir de convertir son épouse à la foi catholique. L'expérience prouve qu'après un certain temps, ce catholique a réduit ses pratiques religieuses au minimum, lorsqu'il ne les a pas abandonnées complètement. Et, après avoir grandi dans l'indifférence religieuse, ses enfants finissent par déclarer ouvertement que la religion de leur mère protestante est assez bonne pour eux. Voilà, en résumé, l'histoire de la majorité des mariages mixtes. Voila l'origine de l'infiltration protestante chez tous nos catholiques, qu'ils soient d'origine française ou anglaise.

Une autre question qu'il serait intéressant de nous poser est celle-ci: Parmi ces 11,261 protestants d'origine française, combien y en-a-t-il qui ont conservé le langue, les traditions et les coutumes de leurs ancêtres? Les faits se chargent de répondre: c'est le très petit nombre et cette réponse constitue la plus éclatante confirmation de cet axiome bien connu et admis par tous ceux qui ont des yeux pour voir: "la langue gardienne de la foi". Il est facile de constater en effet que nos compatriotes se sont protestantisés dans la mesure où leur foi n'a pas été protégée, en des groupements homogènes, par le maintien de leur langue et de leurs traditions. Le pourcentage de la population française non-catholique dans les différentes provinces du Canada nous en donne la preuve. Ces chiffres nous sont toujours fournis par le recensement de 1951:

Québec	0.8%
Ontario	12.9%
Manitoba	9.8%
Saskatchewan	14.5%
Alberta	20%
Colombie Canadienne	34.6%

Parce qu'elle a compris tout le tragique de cette situation, l'Eglise encourage la fondation de paroisses nationales, partout où les besoins s'en font sentir.

J. P.

En lisant les journaux

Le R.P. Breton, o.m.i.

LE DEVOIR. — Le Père Breton, en faisant ses adieux aux lecteurs de la Survivance avait bien laissé entendre qu'il n'abandonnait point son travail, mais n'avait pas indiqué où se porterait dorénavant son effort. Le Père Patoine lève un coin du voile. Après quinze années d'excellents services à la cause catholique et française de l'Alberta, le Père, dit-il, vient d'échanger sa plume de journaliste pour celle de l'historien.

Notre ancien confrère aborde là un domaine qui est loin de lui être inconnu. En 1937, avant de commencer son admirable campagne de l'Alberta, le Père Breton avait publié sous le titre **Cap-de-la-Madeleine, Cité mystique de Marie**, un grand in-octavo de plus de deux cents pages, qui raconte l'histoire du très ancien établissement, presque aussi ancien que les Trois-Rivières même, qui est en voie de devenir l'un des lieux de pèlerinages les plus célèbres de l'Amérique. Au tout début de la colonie le Cap-de-la-Madeleine avait eu l'honneur d'abriter temporairement certains personnages qui ont laissé dans notre histoire des noms illustres. Mais une période pénible abait assez tôt suivi.

On sait que, depuis, le Cap est devenu sanctuaire national et que les Franco-Ontariens, en particulier, y ont consacré à la Vierge leurs écoles bilingues. Un ex-voto, attestant leur gratitude, y fut déposé en 1927, alors qu'en leur nom le sénateur Belcourt, entouré de ses principaux collaborateurs, y lut cette fomule de consécation et d'action de graces:

Après dix-sept années de lutte opiniâtre, les Franco-Ontariens reviennent, en la personne de leurs délégués officiels, à votre sanctuaire. Cette fois, ils vous apportent l'ex-voto de leur plus vive reconnaissance. Le sombre nuage dissipé . . .

Divine Mère, continuez de veiller sur nos écoles, protégez-les toujours, conservez-les à la Foi de votre Fils bien-aimé, à l'influence si salutaire de l'Eglise, aux traditions si crrétiennes de nos ancêtres.

On trouvera dans le livre du Père Breton les détails de ces siècles d'histoire.

. . . De quel côté se tournera maintenant l'historien-journaliste? Vraisemblablement vers l'histoire de cet Ouest français, qu'il connaît aussi bien que personne.

. . . *Mais nous n'en savons encore trop rien.*

O. H.

* * *

NOTRE TEMPS. — Le P. Breton était un lutteur persévérant et parfois un polémiste à qui il n'était pas prudent de se frotter. Il a livré de dures batailles. Et il a remporté d'éclatantes victoires. Ainsi le poste de radio de langue française d'Alberta ne lui est-il pas dû en grande partie? Cela seul lui vaudra la reconnaissance de ses compatriotes. Nous lui souhaitons bon succès dans sa carrière d'historien. Et nous saluons avec plaisir le nouveau rédacteur en chef de "La Survivance": le R.P. Patoine. Il lui incombe la tâche de continuer l'oeuvre si bien commencée et d'imprimer à son journal un vigoureux élan vers d'éclatantes conquêtes.

L. R.

La Bible vous parle

Honorez les veuves qui sont réellement veuves. Et si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, que ceux-ci soient formés d'abord à être pieux envers leur propre famille et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu. (I Tim. 5, 3-4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Une colère torontoise

Au début de septembre le maire de Toronto, M. Allan Lamport, a fait une sainte colère. La cause? Je vous la donne en mille. Un échevin de York, Grande-Bretagne, M. Cecil Wright, avait visité le Canada et tout particulièrement la Ville-Reine. Or savez-vous comment il a qualifié Toronto? "La très salle ville . . ." M. Wright, en veine de franchise, avait ajouté: "Toronto est tout simplement une ville dégoûtante, avec des papiers jonchant les rues, et tout y a une apparence de malpropreté". M. Lamport a bondi. Il a dit à M. Wright de retourner chez lui et d'y rester. Voilà qui m'amuse. Habituellement Toronto baise les traces des pas du moindre visiteur britannique. Pour la Ville-Reine tout ce qui vient du vieux pays est sacré. M. Wright a certainement outrepassé les privilèges de la civilité. Tant mieux! Cela est une bonne leçon aux Torontois. Je souhaite qu'il en vienne plusieurs visiteurs de la qualité de M. Wright! En peu d'années Toronto deviendrait canadienne et les Torontois profondément patriotes. Ce jour-là l'union nationale ne sera plus un mythe, un sujet à discours électoraux, mais une solide réalité.

(Notre Temps) L. R.

Belle page de la littérature française

Un type de procureur

C'était un petit homme trapu, grisonnant et qui était de même âge que sa calotte. Il avait vieilli avec elle sous un bonnêt gras et enfoncé, qui avait plus couvert de méchancetés qu'il n'en aurait pu tenir dans cent autres têtes et sous cent autres bonnêts, car la chicane s'était emparée du corps de ce petit homme de la même manière que le démon se saisit du corps d'un possédé. On avait sans doute grand tort de l'appeler, comme on faisait, âme damnée, car il le fallait plutôt appeler âme damnante, parce qu'en effet il faisait damner tous ceux qui avaient à faire à lui, soit comme ses clients ou comme ses parties adverses. Il avait la bouche bien fendue, ce qui n'est pas un petit avantage pour un homme qui gagne sa vie à clabauder, et dont une des bonnes qualités c'est d'être fort en gueule. Ses yeux étaient fins et éveillés; son oreille était excellente; car elle entendait le son d'un quart d'écu de cinq cents pas; et son esprit était prompt pourvu qu'il ne le fallût pas appliquer à faire du bien. Il regardait le bien d'autrui comme les chats regardent un oiseau dans une cage, à qui ils tâchent, en sautant autour, de donner quelque coup de griffe.

Furetière.

(Extrait de "Roman Bourgeois")

L'abandon absolu à la volonté de Dieu est le grand secret de la joie des saints. Bien loin d'attrister l'âme, rien n'est mieux fait pour la fortifier et la réjouir que cette pensée d'être sans réserve entre les mains d'un sitendre Père. — Abbé Perreyve.

* * *

Quelque soin que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours au travers de ces voiles.

La Rochefoucauld.

L'EGLISE en marche

Seul organe du Vatican

Cité du Vatican. — Certains journaux ayant présenté un article sur la question de Trieste, paru dans l'"Osservatore Della Domenica" comme étant inspiré par les milieux vaticans responsables, l'"Osservatore Romano" tient à préciser que cet hebdomadaire "ne s'identifie pas avec l'"Osservatore Romano" et qu'il n'est pas un "organe du Vatican" dans le sens que l'on attribue à cette expression, c'est-à-dire porte-parole direct ou indirect du Saint-Siège".

"L'Osservatore Della Damenica", poursuit L'"Osservatore Romano", est un hebdomadaire catholique comme tant d'autres et le fait qu'il est publié au Vatican ne lui confère pas le caractère d'un organe du Vatican".

* * *

Folie du siècle

Dernièrement se tenait à Biarritz, grand centre de villégiature, un bal qui au dire des journaux, aurait coûté plus d'un million de dollars. Voici ce qu'écrivait à ce sujet, l'organe officiel du Vatican, "L'Osservatore Romano": "Les fêtes comme celles de Biarritz n'ont aucune justification. Elles n'ont même aucune explication. A moins qu'elles n'en trouvent une dans la décadence des moeurs et dans la folie. Ces fêtes sont une moquerie, une insulte, un défi à la misère et à la douleur; elles sont tout cela pour l'ordre civil en raison de leur désordre barbare, aussi bien moral que matériel; elles le sont pour les bonnes moeurs, du fait de leur immoralité sous tous les aspects et de l'abus de biens gagnés on ne sait trop comment ou plutôt dont on connait trop bien, dans la plupart des cas, l'origine. Elles sont un insulte et un défi au christianisme par leur paganisme de bas-empire.

* * *

Un sanctuaire marial élevé à Washington

Washington. — Les catholiques de toutes les parties des Etats-Unis seront invités, le 6 décembre prochain, à contribuer à une campagne de souscription dont l'objectif a été fixé à $8 millions. Le but de cette campagne est de terminer un vaste sanctuaire ici.

Ce jour-là, en effet les évêques américains lanceront officiellement cette campagne de souscription pour la construction de l'église supérieure du sanctuaire national dédié à l'Immaculée-Conception.

La campagne sera particulièrement conduite dans les mois de l'année prochaine, année qui marque le centenaire de la proclamation par Pie IX du dogme de l'Immaculée-Conception.

* * *

Circonscriptions dépendant de la propagande

Rome, (A.I.F.) — A la date du 1er août 1953, les circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la S.C. de la Propagande (archidiocèse, diocèses, Vicariats Apostoliques, Préfectures Apostoliquts, Abbayes nullius) étaient au nombre de 644. Parmi elles, 96 sont gouvernées par un évêque ou Préfet Apostolique d'origine asiatique ou africaine.

A la même date, le nombre des catholiques de ces territoires dépassait le chiffre de 30.000.000.

* * *

La Presse Communiste de Chine a quadruplé

Hong-Kong, (IN). — L'idéologie communiste en Chine est aujourd'hui représentée par 624 journaux dont le tirage atteint près de 7 millions d'exemplaires. Avant l'établissement de la République populaire, la Chine comptait 253 journaux dont le nombre global d'exemplaires se chiffrait par deux millions et demi. Au cours des prochaines années, le tirage grimpera à 10 millions. La presse religieuse, autrefois prospère, a dû céder devant les oeuvres de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline, qui ont été publiées dans une édition d'ensemble qui compte 4 millions d'exemplaires. Les "Oeuvres choisies" de Mao Tsé-Toung sont actuellement rééditées. (Service d'Information de la C.C.C.)

* * *

Expulsion de six autres Missionnaires

Kong-Kong, (IN). — Ces derniers jours, six missionnaires allemands ont été expulsés de la Chine rouge par les communistes. Mgr Johannes Lesinski, o.p., évêque de Tingchow, et son vicaire général Franc Spat, o.p., sont maintenant arrivés à Hong-Kong, après avoir été accusés d'espionnage ainsi que plusieurs autres "crimes" et entravés depuis longtemps dans l'exercice de leurs fonctions. Au nombre des réfugiés se range aussi le père Heinrich Schmitz, s.v.d., qui a été prisonnier à Yenchow pendant 30 mois, mais qui a résisté aux tentatives des communistes visant à lui arracher un aveu. (Service d'Information de la C.C.C.)

* * *

La Croisade du Chapelet en famille

Notre-Dame-du-Cap, (IN). — Le 1er octobre 1950 avait lieu, au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap le ralliement de la Croisade du Chapelet en famille qui allait couvrir les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick.

Pour commémorer ce pieux anniversaire, un grand nombre de pèlerins se sont rendus auprès de Notre-Dame du Cap, dimanche dernier. 4 octobre, fête du Rosaire.

On profita de la circonstance pour inviter les familles à la fidélité au chapelet quotidien et leur rappeler qu'en octobre 1950, plus de 600,000 d'entre elles ont signé une promesse à ce sujet. (Service d'Information de la C.C.C.)

* * *

Fondation du Conseil des Missions à Wurtzbourg

Wurtzbourg, (IN). — On a fondé à Wurtzbourg un Conseil des missions, dont font partie les représentants de toutes les forces catholiques qui s'occupent de missions intérieures. Le président en est Mgr Mund, qui occupe des fonctions analogues auprès de l'Oeuvre papale de la propagation de la foi à Aix-La-Chapelle. Le nouveau conseil des missions a pour tâche de maintenir les échanges d'idées et la réciprocité de l'aide que s'accordent les membres dans toutes les questions relatives aux missions intérieures; il sera également chargé d'exposer les problèmes missionnaires aux autorités et aux organisations. L'aide particulière du Conseil des missions s'adresse également à quelque 10.000 missionnaires allemands répandus dans le monde entier. (Service d'Information de la C.C.C.)

* * *

Des ouvriers célèbrent la "Fête de l'Usine"

Messe chantée dans un hangar de filature

Londres, (IN). — Un hangar de filature, à Derby, devint le lieu d'une adoration recueillie lorsque des ouvriers s'y sont rassebiés pour une grand'messe à laquelle assistait Mgr Edward Ellis, évêque de Nottingham, à l'occasion d'une "fête à l'usine" célébrée aux filatures Spa Lane, où le personnel dirigeant et les ouvriers appliquent à l'industrie les encycliques sociales des Papes.

La messe inaugurait la réunion annuelle du conseil de l'usine, organisme où employeurs et employés jouissent d'une égale représentation et qui traite de tout problème affectant directement ou indirectement les employés.

* * *

Une campagne veut amener tous les Catholiques à voter

Manille, (IN). — Le Comité Central d'Action catholique des Philippines vient d'inaugurer une "Campagne d'enregistrement" visant à faire connaître de tous les catholiques leur devoir de voter aux prochaines élections de novembre.

Tous les chefs d'Action catholique ont exigé de leurs membres qu'ils amènent tous les catholiques de leur district à s'enregistrer l'un ou l'autre des deux jours d'enregistrement en octobre. On a demandé à tous les membres d'Action catholique, de vive voix et au moyen de placards, de rappeler à tous les catholiques l'obligation qui leur incombe de s'enregistrer et de voter. (Service d'Information de la C.C.C.)

Lisez et faites lire la Survivance

Les Lettres

Quand Jules Lemaître ne savait ni lire ni écrire

Les chroniqueurs sont nombreux, qui signalèrent le centenaire de Jules Lemaître, en avril 1953. Sauf erreur, aucun d'eux ne rappela les tristes mois qui précédèrent sa mort, survenue en 1914, au moment où la France mobilisait ses troupes pour une guerre qui durerait plus de quatre ans. Ce pur écrivain nourri des classiques, dont la moindre page est un enchantement de clarté, de lucidité et de jugement, ne pouvait lire et ne savait plus écrire. Il voyait les gens et les choses autour de lui, mais ne se reconnaissait pas dans les simples lettres de la page écrite. Atteint de "cécité verbale", décrétа son médecin, par suite de la paralysie d'un infirme nerf optique. Il arrivait de Tavers, où, déjà malade, il avait tenu à assister aux funérailles d'un ami d'enfance, le vigneron Mireau, père de ses deux filleules. Avant d'être ainsi frappé, il avait écrit sa dernière lettre normale, ou lucide, à Myriam Harry, dont il venait de préfacer **La Petite fille de Jérusalem**, roman à paraître chez Fayard. Il lui mandait entre autres choses, ne sachant pas si bien dire: "Je crois en somme que j'ai bien fait de venir (aux funérailles de Mireau). Et puis, à la vérité, c'est peut-être que j'ai cherché l'émotion. J'ai assisté à un enterrement exactement pareil à ce que sera le mien. C'est pour moi comme une répétition générale. Mais, je vous le répète, je vais bien. Au reste, tout le monde s'ingénie pour me ménager ou me secourir, comme si j'étais condamné à mort."

* * *

Il partait peu après pour sa propriété de campagne de Tavers, en bordure du Ru, où il se réfugiait chaque fois qu'il voulait échapper aux tentacules de Paris, où il comptait passer ses derniers jours et mourir. Il y mourut, mais non dans la joie paresseuse et dorée qu'il se promettait, n'ayant rien à faire que de se perdre, s'oublier, dans les livres qu'il aimait. Madame Myriam Harry l'alla voir chez lui. Elle le trouva effondré dans un fauteuil de sa bibliothèque, enveloppé d'une robe de chambre rouge, effaré et comme frappé de stupeur. Il ne cessait de répéter: "Je ne peux plus lire, je ne peux plus lire." Il ajoutait, jetant un regard haineux vers les rayons qui l'entouraient: "Je la vendrai, ma bibliothèque, oui, je la vendrai!" Puis il promit à sa visiteuse de lui écrire, se flattant d'y réussir. Il voulut lui en donner la preuve et traça son nom sur une feuille de papier. "Je fus consternée, raconta plus tard Mme Harry. Toutes les lettres y étaient, mais alignées à rebours comme l'écriture arabe, et tombées les unes sur les autres, ainsi qu'un jeu de cartes." Le premier billet qu'il lui adressa de sa retraite se lisait comme suit: "Je ne soufre pas. Mais je suis trop faible—ne pas lyré est affréut parce qu'alors je pense si tristiquement. Ne vous désolez pasl.... J'irrai mieux dans quelques jours. A dimanchel Ecrivez-moi quelques lignes. Tant pire si je ne comprent pas." Ceux qui suivirent étaient de la même encre, ou du même orthographe. Et le pauvre homme oubliait même son nom, signant Haensel d'un nom de conte de fée, qu'il torturait de diverses façons: Hanzel, Enzel, Insel.

* * *

Son état s'améliora et le médecin lui conseilla de rééduquer peu à peu ce qu'il appelait sa mémoire verbale. Il essaya de s'intéresser aux Contes de Perrault, suivant chaque ligne du doigt et faisant effort pour comprendre. La maison Mame lui envoya les épreuves des vingt-quatre contes de son A.B.C. destiné aux enfants, et il dit, avec son pâle sourire, qu'il réapprendrait à lire dans son propre alphabet. Et il se prenait à pleurer, ce qui l'étonnait: "....cela est extraordinaire, car je n'ai jamais eu le don des larmes. Cela m'a souvent gêné. Je n'ai pleuré ni à la mort de ma femme, ni à la mort de ma mère, ni, dernièrement, à la mort du père de mes filleules.... Eh bien! maintenant, maintenant je pleure.... mais je pleure sur moi-même." Mme Harry raconta ces choses dans une série d'articles aux Nouvelles littéraires, et c'est là l'un des plus tristes récits qui soient, quand on a connu Jules Lemaître dans son oeuvre, lui qui ne vivait que par, pour et dans les livres. Il mourut le 5 août 1914, à trois heures de l'après-midi, et on l'enterra le lendemain. C'était la guerre et il n'y avait personne aux funérailles, sinon quelques paysans de son voisinage. Personne du monde littéraire, politique, officiel. L'Académie française n'était pas représentée. Seul Gustave Téry réussit à quitter Paris pour Tavers, et il aida à porter le cercueil de son vieil ami. Sa mort passa presque inaperçue.

L'Illettré

Dix minutes de Réflexion

La Maternité de la B. Vierge Marie

Fête le 11 octobre

Dimanche, le 11 octobre, l'Eglise célèbrera la fête de la Maternité de la B. Vierge Marie; ce même jour nous apportera la Solennité de S. Michel, Arcrange. Cette belle fête de la T. Sainte Vierge devrait nous inspirer une joie significative, puisque la Maternité divine est le privilège le plus important de Notre Dame et la source de tous les autres: son Immaculée-Conception, son Assomption, etc Mère du Christ, Marie est aussi notre Mère, puisque Mère du Christ total, Jésus et tous les membres de son Corps mystique. Cette fête que le Pape XI institua en 1931, lors du quinzième centenaire du Concile d'Ephèse (431), où ce Dogme fut proclamé, devrait nous être particulièrement chère, car jamais nous ne pourrons suffisamment remercier le Seigneur d'avoir honoré ainsi Marie de la Maternité divine. Jamais nous ne pourrons adéquatement le remercier de nous avoir aussi donné Marie pour Mère.

La Vierge Marie nous a acceptés pour ses enfants, et jamais Elle n'a manqué à son amour de Mère. Mère aimable, Mère admirable, Mère du Bon Conseil, disent les Litanies de Lorette. Est-ce que le grand nombre des catholiques paraît se soucier suffisamment de prouver un tendre amour envers Notre Dame? Oh! Marie est plus que jamais honorée, les Congrès marials se multiplient, les Sociétés d'études mariales naissent dans tous les pays. La proclamation du Dogme de l'Immaculée-Conception, en 1854 et du Dogme de l'Assomption, en 1950, ont donné à notre époque un caractère marial incomparable. On réalise que l'ère mariale prédite par S. Louis-Marie de Montfort est arrivée, et nul autre que Sa Sainteté le Pape Pie XII a appelé notre époque "l'ère de Marie". On voit la Croisade du Rosaire s'étendre triomphalemente en tous les pays. Vraiment, on dirait que l'aurore du Règne de Marie est à jeter des feux de particulière splendeur. Montfort l'a dit et redit: Le règne du Christ n'arrivera que par le règne de Marie.

Mais cette consolante constitution que Notre Dame connaît des triomphes éclatants, et que le culte de Marie est plus que jamais en évidence, ne doit point nous empêcher de voir la réalité. Le communisme tient dans ses serres une forte partie de l'humanité. Il ne faut pas fermer les yeux, non plus, sur l'immoralité effarante qui projette sur le monde son ombre sauvage. Ne soyons pas pessimistes: mais les déclarations répétées du Saint-Père, des Evêques de l'univers; les statistiques troublantes des différentes Cours de justice sur l'immoralité, l'abus des boissons enivrantes: tout cela indique clairement que l'humanité traverse une crise extrêmement grave.

En cette fête de la Maternité de Marie, prenons tous la décision de toujours penser et agir comme de véritables fils de la Ste Vierge Marie. Les vrais Croisés du Rosaire, ce sont ceux qui font passer dans leur vie le véritable esprit de cette magnifique Croisade; ce sont ceux qui vivent en profondeur les mystères joyeux, douloureux et glorieux, avec cet esprit de foi qui caractérise les vrais serviteurs de Marie. Les vrais Croisés du Rosaire, ce sont ceux qui imitent généreusement les vertus de Notre Dame, et qui veulent à tout prix que leur âme brille du doux reflet de la beauté de Marie. Les vrais Croisés du Rosaire contemplent constamment Jésus, Marie et Joseph, à Nazareth; ils suivent Jésus et Marie tout au long de la Passion; ils magnifient Dieu, par Marie, en s'éclairant aux splendeurs des mystères glorieux. L'esprit de la Croisade, il est là, dans cette volonté d'imiter Jésus et Marie, afin que sous ces Chefs incomparables, les pacifiques et blanches armées chrétiennes soient victorieuses contre les ennemis de Dieu. Un Croisé du chapelet est un être généreux, prêt à tous les combats du Christ. Il est un être de décision, qui ne recule pas devant le témoignage qu'il faut donner en faveur du Christ et de Marie.

Le Club Musical de CHFA

présente

NOS ETOILES A L'OPERA



Simone Rainville

Cinq artistes canadiens de renom:

Simone Rainville

Patricia Poitras

Gilles Lamontagne

Pierre Boutet

Guy Lafond, pianiste



Pierre Boutet



Gilles Lamontagne



Patricia Poitras

Théâtre Capitol, Dimanche, 25 octobre

MATINEE, à 2h.30
Prix: $1.00

SOIREE, à 8h.30
Prix: $1.50

Billets en vente au Poste CHFA, à l'Imprimeri e "La Survivance", aux différents presbytères

Tribune Libre

Considérations au sujet des "guérisseurs"

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire la communication de "Dégoûté" dans votre tribune libre. Je ne vais pas jusqu'à dire que vous ayiez été poussé par les médecins pour attaquer ainsi M. Desfossés, mais il me semble que vous ne devriez pas publier ainsi des lettres d'évêques qui semblent condamner les agissements de ce guérisseur.

Venant moi-même des environs de Sherbrooke, je connais M. Desfossés depuis 20 ans au moins. Je puis vous dire d'abord que M. Desfossés a réellement un don.

M. Desfossés n'est pas un homme instruit mais il est très intelligent. Vous avez vu sa photographie; je suis prêt à admettre avec vous qu'il n'a pas l'air de grand chose. Il ne ressemble ni à Einstein ni à St-Antoine de Padoue, mais je vous assure d'une chose, c'est qu'en 20 ans M. Desfossés a fait plus d'argent qu'aucun saint du paradis. Quand on pense qu'un habitant comme moi est obligé de tirer les vaches et le diable par la queue pour vivre un peul M. Desfossés, lui, n'a qu'à se montrer et à dire: "Pensez à moi, madame, écrivez-moi, revenez me voir dans un mois. C'est $16.00, s'il vous plait." ça prend un don pour faire ça pendant 20 ans sans rire. Si vous ne me croyez pas, essayez vous même, M. le rédacteur.

Naturellement, ça prouve aussi qu'il y a un tas d'imbéciles, mais ça, c'est une autre question.

J'irai plus loin, M. le rédacteur. Je crois vraiment que M. Desfossés est un guérisseur.

On peut être malade de toutes sortes de choses et vraiment malade.

J'ai une voisine qui est malade depuis 40 ans. Elle a subi tellement d'opérations qu'il ne lui reste plus qu'une trippe en ligne droite d'un bout à l'autre. Elle a bu des galons de tous les remèdes, elle a mangé assez de pilules pour faire vivre un pharmacien, elle s'est frotté de térébenthine un peu partout. Elle dépérissait toujours. Son vieux commençait à regarder par-dessus la clôture quand le pharmacien a eu une idée de génie, dans le genre des idées de M. Desfossés. Il a mis dans une bouteille un peu d'aloès, beaucoup d'eau, un peu de couleur verte et il a écrit sur la bouteille: $20.00. A la deuxième bouteille, la bonne femme se sentait rajeunir. Aujourd'hui, c'est le vieux qui est pris du lumbago et la vieille fait de l'oeil aux vieux garçons qui ont de l'argent.

J'ai connu un médecin, maintenant retiré, qui traitait un peu durement ces sortes de maladies. Il disait: "Nous avons bien assez de nous occuper des vrais malades sans perdre notre temps à écouter les malales imaginaires." Mais M. le rédacteur, les malades imaginaires sont vraiment malades. Leur imagination cause de réels désordres dans tout leur organisme. Il faut les soigner. Les médecins n'ont pas le temps. M. Desfossés s'en charge. Et il charge aussi, un peu plus que St-Antoine ou le Frère André, c'est vrai, mais s'il les guérit, qu'est-ce que vous avez à dire?

Depuis 20 ans que je connais M. Desfossés, je ne lui aurais pas fait soigner un seul de mes cochons précisément parce que mes cochons sont des gens sans imagination. D'ailleurs, mes cochons ne sont pas payants et à moins de $16.00, M. Desfossés ne fait pas de miracle. St-Antoine de Padoue est mort sur la paille à force de faire des miracles sans se faire payer.

Je dois enfin, M. le rédacteur, que vous mettez les catholiques en garde contre les charlatans. Je vous ferai remarquer que M. Desfossés déclare lui-même ne prêcher aucune religion. Je ne sais même pas s'il est encore catholique; en tous cas, ça n'a jamais été un rongeux de balustres, à moins qu'il n'est bien changé.

Quand j'ai connu M. Desfossés, il y a 20 ans, il donnait l'impression de vouloir faire de vrais miracles, mais vers 1936, il a subi à Sherbrooke un procès assez retentissant dont il est sorti les ailes un peu raccourcies. Alors, en homme intelligent qu'il est, M. Desfossés a découvert deux choses:

1—qu'il vaut mieux ne pas mêler la religion à ses miracles à lui. L'Eglise est trop exigeante à l'égard des thaumaturges. M. Desfossés n'avait tout de même pas envie de vivre comme un saint et de travailler rien que pour l'amour du bon Dieu.

2—Il a découvert aussi qu'en ne faisant que des miracles catholiques, il se privait d'une source importante de revenus. Les catholiques n'ont tout de même pas le monopole de l'imbécilité. Pourquoi refuser aux "suckers" de toutes croyances le privilège de se faire plumer? D'ailleurs, je ne crois pas, M. le rédacteur, que les catholiques qui vont se faire soigner par M. Desfossés fassent le moindre péché. Si vous repassez votre catéchisme, vous verrez que pour faire un péché, il faut avoir l'âge de raison; ça ne veut pas nécessairement dire sept ans.

Il y a dans le monde un tas de malades imaginaires et de détraqués pour qui les médecins ne peuvent rien faire. Il y a un autre tas de catholiques ignorants qui ne croient pas trop aux sacrements et qui ne donneraient pas un vieux trente sous aux âmes du purgatoire. M. Desfossés a réellement un don, celui de découvrir ces gens, de les attirer et de les faire payer. C'est sans doute cela que le journal "Evidence" veut dire quand il dit: "the fact of the phenomenal Desfossés."

Croyez, M. le Rédacteur.... etc.

Pamphile.

Lisez et faites lire la Survivance.

A M. Dégoûté

Monsieur le Rédacteur,

'Autant de têtes, autant d'opinions'. Et c'est pour cela que nous avons une presse, pour nous renseigner, éclairer, instruire. Et le rôle de la presse catholique c'est de jeter la lumière de l'Evangile sur les événements, pour nous aider à mieux comprendre, et à comprendre sous leur vrai jour, les événements de tous les jours.

Mais il y a des gens qui ne souffrent pas contradiction, qui n'aiment pas voir leurs petites opinions contredites. M. Dégoûté ne serait-il pas un de ceux-là?

1—M. le Rédacteur, je vous félicite d'avoir eu le courage de nous dire franchement ce qu'il faut penser des rabouteurs. Que certains aient un don particulier, comme pour arêter le feu d'une brûlure ou le sang par exemple, ça ne veut pas dire que tous les 7es enfants aient un don extraordinaire. C'est à peu près ce que vous avez dit, en tout cas c'est ce que j'ai compris.

Si M. Desfossés est si bon guérisseur, comment trouve-t-il le temps de quitter la populeuse province de Québec, pour venir parcourir des centaines de milles et passer des mois loin de chez lui? Si c'est le pur dévouement pour les malades, pourquoi charge-t-il $16 pour les 4 visites qu'un patient lui fait? (C'est ce qu'il a chargé à un de mes amis, à Edmonton même.)

Le bon sens me dit que si ce guérisseur était si bon et si efficace, on en aurait entendu parler avant aujourd'hui, et il resterait là où il peut faire le plus de bien.

2—La semaine suivante, M. le Rédacteur, vous avez publié un extrait de lettre pastorale d'un évêque du Québec, montrant le bien-fondé de votre opinion. Or, il me semble qu'on ne doit pas toucher à la parole d'un évêque, et M. Dégoûté ferait bien de relire ce paragraphe. Il me semble que s'il l'avait lu; il aurait été gêné de dire ce qu'il pensait, ce qu'il n'aimait pas.

3—M. le Rédacteur, vous auriez été payé par des médecins pour parler contre le raboutage qui sent le charlatanisme?—Vraiment, c'est dégoûtant de voir cette manie de prêter de mauvaises intentions, de supposer qu'il y a de l'argent pour faire dire ce qu'on veut. En politique, je ne doute pas qu'un auteur puisse se faire payer pour louanger 'son homme', tout comme les commerçants et les manufacturiers paient les vedettes de cinéma ou de sport pour 'dire un bon mot' de leur produit. Dans le journalisme catholique, il n'en va pas ainsi, pareille méthode me paraît inimaginable.

4—Enfin, M. Dégoûté se propose de ne plus s'abonner à votre journal, NOTRE journal catholique franco-albertain, dès que vous direz quelque chose qu'il n'aime pas. Ici, ordonnez-moi de me taire, car je serais bien trop malin et moi non plus je n'ai pas le droit de dire tout ce que je pense.

A. Huri.

M. Dégoûté, dégoûtant

Monsieur le rédacteur,

Si "Dégoûté" croit avancer la cause de son guérisseur en vous insultant, il se trompe hautement.

Les guérisseurs de cette espèce, c'est de la superstition, et je n'y croirai que lorsqu'ils auront fait leurs preuves, et cela, à en juger par mon expérience, n'est pas encore arrivé.

Si vous le permettez, je citerai les paroles d'un des hommes les plus intelligents de Legal.

Il me dit, il y a quelques années, à propos d'un autre prétendu guérisseur: "Si cet homme avait vraiment le pouvoir de guérir, comme il le prétend, ne pensez-vous pas qu'il serait resté dans l'est où il y'a de grandes villes et où il y a incomparablement plus de malades?" Je suis tout-à-fait de son avis, car si un tel homme se montrait et guérissait vraiment, les gens se l'arracheraient, au lieu de le laisser partir pour Legal et autres points ouest.

Dégoûté de Dégoûté.

Falher

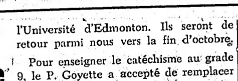
Collège Notre-Dame de la Paix

La semaine dernière je vous avais parlé du règlement du Collège. Je n'avais pas donné tous les renseignements concernant ce que les Pères du Collège font. Cette semaine, je vous renseignerai davantage.

Le R.P. J. Forget, o.m.i., est Recteur du Collège. Le P. B. Frigon, o.m.i. est professeur d'agriculture et économe. Le R.P. Recteur est aussi vice-principal à l'écolt du village; il a aussi d'autres responsabilités, comme celle d'aumônier diocésain de la J.E.C. Le P. R. Prieur, o.m.i. est souvent dans la salle des jeux avec les enfants au temps de récréation. Il est professeur de certaines classes à l'école du village (haute-école). Il a, lui aussi, comme le P. Frigon, d'autres responsabilités que je ne connais pas encore.

Nous savons tous maintenant que le P. Raphael Lessard, curé de McLennan, et Rolland Morin, seront directeurs de la culture physique qui recommence le 2 octobre. Rolland Morin est un collégien de 17 ans du grade 10. Il vient aussi de McLennan et il aidera beaucoup au P. Lessard.

Je vous apprends avec regret le départ des PP. Bugeaud et Turenne. Ils nous quittaient le 30 septembre pour aller à



l'Université d'Edmonton. Ils seront de retour parmi nous vers la fin d'octobre.

Pour enseigner le catéchisme au grade 9, le P. Goyette a accepté de remplacer le P. Turenne. Nous sommes certains que tous les élèves de notre classe apprécieront les services du Père. Il semble aimer déjà ses élèves du grade 9.

Le P. Frigon a remplacé le P. Bugeaud pour enseigner aux élèves des grades 7 et 8.

Dans la salle d'étude, le P. Goyette est responsable maintenant; c'est-à-dire quand le temps lui permet. Un élève du grade 12 est admoniteur quand il est absent René Roy.

Dimanche dernier, le 27 septembre, les grands pensionnaires ont eu une belle distraction. Le P. Goyette, avec le tracteur de notre ferme du collège a été chez un élève, René Roy, emprunter une bénette pour le voyage que nous devions faire ce jour-là. Nous avons été en picnic à la rivière "Smoky", qui se trouve au sud-ouest de Falher, à environ 20 milles. Plusieurs ont pris des photos, comme la rivière en action avec un arrière portrait d'arbres jaunis. Le P. Prieur et le Fr. Lacombe nous accompagnaient dans ce petit voyage. Le P. Goyette et le Fr. Lacombe échangeaient leur tour à conduire le tracteur. Pour le retour, le P. Prieur prit aussi la roue. Tous étaient contents de remettre les pieds sur terre au retour. Le souper fut servi tout de suite après l'arrivée au collège, soit vers 7 heures.

Le 1er octobre, le P. Préfet fit une sorte d'élection, à la salle d'étude. Depuis plusieurs jours, des candidats avaient été choisis par les élèves. Maintenant il s'agissait d'élire un président et un vice-président de notre "Conseil des Etudiants". Le président élu fut Henri Moquin, de Donnelly, un élève du grade 12. Notre président aura l'occasion de venir vous entretenir de notre "Conseil des Etudiants".

Jean-Paul Sétu, élève du grade 7 eut assez de voix pour être élu comme vice-président, mais pour certaines raisons, il prit le titre de Conseiller.

Le Secrétaire est Albert Labelle, élève du grade 9; et comme Trésorier, nous avons Raymond Bisson, du grade 11; cet élève est aussi gérant de notre magasin des élèves que nous avions fondé durant la première semaine de collège cette année.

Il y aura une pièce jouée par 6 acteurs dans un avenir assez rapproché. Il s'agit d'une comédie qui sera représentée au collège même et dont le titre "Le fou malgré lui", est déjà drôle!

Dernièrement, la température ne nous a pas permis de jouer dehors, alors la salle de récréation est assez active ces jours-ci. Les règlements sont de ne pas se tirailler et plusieurs font autrement. C'est toujours difficile pour le P. Goyette de savoir qui commence l'affaire! Alors pour une farce, il a découpé un portrait de bébé à l'allure batailleuse et vengeresse qu'il a affiché en récréation avec cette petite note: "C'est lui qui a commencé, mon père..." Alors ceci veut dire qu'on aime toujours se servir d'excuses....

Presque tous les nouveaux élèves de cette année ont trouvé un compagnon qui leur parait mieux que les autres, bien que tous soient quelque peu amis.

Je crois que le Collège Notre Dame de la Paix peut être intéressant avec tous les bons amis que nous trouvons si facilement!

Aurevoir.... à la semaine prochaine!

J.L. Normand Fontaine,
Grade 9.



Cinq militaires canadiens récemment rapatriés des prisons communistes furent honorés à l'Exposition nationale du Canada à Toronto. Ils assistèrent à un dîner des directeurs; pour ensuite faire une tournée à titre gratuit des divertissements de l'expo. On les voit ici en train de manger les hamburgers traditionnels. (Photo de la Défense nationale)

Zenon Park

Jubilé de M. et Mme Joseph Fortier

Zenon Park, Sask. — Dernièrement M. et Mme Joseph Fortier célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. Les jubilaires eurent la joie de voir réunis autour d'eux, en cette journée inoubliable, leurs 14 enfants vivants. Quatre membres défunts durent s'unir à eux du haut du ciel.

Cette belle fête de famille commença par une grand'messe d'actions de grâce chantée par M. l'abbé Armand Arès, curé de la paroisse. Aux sons de l'orgue, les vénérés jubilaires s'avancèrent allègrement par la grande allée et prirent place sur des fauteuils placés en avant dans la nef. Ils étaient suivis de leurs enfants: Mme Luois Renaud (Mathilde), Jean, Mme Omer Lalonde (Alice), Georges, Mme Lucien St-Amand (Agnès) et Paul, tous de Zenon Park, la Rév. Sr. Marie-Mathilde, de l'école St-Michel de Duck Lake, Mme Roland Brisebois (Rose) de Domrémy, Simone, de Calgary, Mme Charles Sébastien (Irène), de Winnipeg, la Rév. Sr. Stella-Marie, de Prince-Albert, Mme Léon Dubé (Emma), de Périgord, Mme Théodore Kelly (Anna), de Victoria, C.B., et la Rév. Sr. Marie-St-Joseph, de St-Lazare, Man. Les religieuses sont membres de la congrégation de la Présentation de Marie.

Le choeur de chant exécuta la belle messe "Salve Sancta Parens". A la fin de la messe, il y eut rénovation des promesses conjugales et bénédiction par M. le curé qui offrit ensuite des félicitations à M. et Mme Fortier, au nom de toute la paroisse. Suivant une vieille et belle tradition canadienne-française, parents et amis se groupèrent sur le portique de l'église pour exprimer leur gratitude aux heureux jubilaires et les féliciter à leur sortie. Aux banquets du midi et du soir qui furent servis à la salle des Chevaliers de Colomb, M. le curé voulut rehausser la fête par sa présence. Au repas du midi, un des membres de la famille exprima, au nom des enfants réunis, leur filiale et tendre reconnaissance pour le dévouement et l'exemple chrétien de leurs chers parents.

Une partie de l'après-midi fut employée à photographier d'abord les jubilaires, puis les quatre générations présentes et tous les membres de la famille Fortier. Le soir, plusieurs amis vinrent partager le bonheur de cette belle grande famille réunie. Nous souhaitons aux vénérables jubilaires encore de longs jours afin qu'ils puissent célébrer, dans la même atmosphère de paix et de joie, leurs noces de diamant.

MORINVILLE

Lundi matin, la mort subite de M. Eugène Côté a mal commencé la semaine. Agé de presque 79 ans, M. Côté demeurait alerte et rien ne faisait prévoir qu'il tomberait mort dans sa cour en faisant son petit train habituel, sans un signe ni un mot, à quelques pas de la maison. Né à L'Avenir, Québec, après avoir vécu à Willow City, N. Dakota, il vint s'établir à Ponteix, avec une famille de neuf enfants, et demeura là jusqu'à l'automne 1947, alors qu'il vint se retirer à Morinville. Il laisse ici son épouse éplorée, Mme Adélia Côté, deux filles, Mme Ubald Chevalier et Mme Eugène Charest, ainsi qu'un fils, M. Onésime Côté, cordonnier au village. Tous les autres enfants dispersés sont accourus auprès de leur mère et étaient présents aux funérailles, jeudi matin. L'aîné, Adrien, de Périgord, Sask., Adalbert, de Val-Marie, Léonard, de Dunseith, N.D., Mme Olivier Douville, de Creston, B.C., Mme Henri Chorel, de Ponteix, ainsi que Mme Aurèle Perreault, et M. Victor Côté, de Ponteix. Et Mme Don Tgader (Marcelle) d'Edmonton. Un frère du défunt, M. Albert Côté, de Donnelly, assistait aussi aux funérailles. On compte dans la famille, environ 43 petits-enfants. Le service fut célébré par le curé, Mgr Emile Tessier qui, moins d'une demi-heure après la mort apparente avait administré les derniers sacrements. Les porteurs étaient trois des fils et des gendres: MM. Ubald Chevalier, Aurèle Perreault, Henri Chorel, et MM. Adalbert, Léonard et Victor Côté. De nombreuses offrandes de messes ont été reçues avec sincère reçonnaissance. La sépulture eut lieu dans un terrain neuf où le père reposera jusqu'au jugement des vivants et des morts.

Un visiteur de première classe: M. Roméo Farrell, de Riverside, Californie, on pourrait dire de Los Angeles, est passé à Morinville durant la semaine. Il est venu avec son épouse, visiter sa mère Mme Asselin, pensionnaire au Foyer Youville. M. et Mme Farrell étaient respectivement citoyens en vue de St-Albert et de Spruce Grove où Mme Farrell n'a plus qu'un frère, M. Albert Larue. A Morinville, Roméo a visité M. et Mme Louis McDonald et Mgr Tessier.

De St-Louis, Sask., M. Lionel Boyer et son épouse Gertrude Tellier (Robert) annoncent la naissance de leur premier enfant une jolie petite fille.

GUY

M. Val Frey, de McLennan, s'est rendu à Guy dernièrement pour faire l'arpentage de notre village en vue du passage de la ligne électrique. Le prêt a été accepté et déjà une partie du matériel est arrivé. Les coopérateurs espèrent avoir l'électricité cet hiver. Nous devons de la reconnaissance à tous ceux qui font partie de la coopérative d'électricité de Guy et à son dévoué président, M. Paul Gagnon.

La température s'est améliorée dtpuis quelques jours. Espérons qu'avec octobre, mois du Rosaire, la Vierge et son Divin Fils aient pitié des fermiers et nous continuent cette température.

Et les paroissiens n'oubliez pas le mois du Rosaire, à tous les après-midi à 3h.30.

A une assemblée régulière des dames de Ste-Anne et des dames de la paroisse appelée par le R. P. Thivierge, o.m.i., curé, à l'occasion d'un bazar projeté et dont la date fut fixée au 25 octobre prochain.

En premier lieu, à l'église, prières de la réunion suivies d'une courte allocution par le Père-Curé, traitant un sujet à l'ordre du jour: l'éducation de nos enfants.

Ensuite on s'est rendu chez Mme Moïse Lafleur pour former les différents comités. Mme Wilfrid Bisson, présidente des Dames de Ste-Anne, devint automatiquement présidente en charge du bazar. Mme Jules Bourgeois préposée aux commandes et aux quêtes; M. Armand Gagné nommé chef de la publicité pour cette mémorable journée et M. Aimé Lemay, encanteur; Mme Elphège Hébert, qui s'entend si bien en écriteau et en dessin, fut chargée de préparer les écriteaux.

Plusieurs comptoirs seront organisés: Bibelots par Mmes Léo Lagacé et Henri Brûlotte; Lingerie de toutes sortes par Mmes Arthur Gosselin et Noël; Bonbons par Mme Gérard Jasmin et Mlles Louisa Bisson et Yolande Gosselin; enfin un comptoir de devinettes par MM. Gabriel Noël et Henri Brûlotte.

Il y aura aussi beaucoup d'attractions jeux de toutes sortes et l'on pourra aussi goûter aux bonnes choses dont nos comptoirs seront garnis.

Donnons-nous tous le mot et allons tous à Guy dimanche le 25 octobre, assister à leur bazar annuel.

BEAUMONT

C'est avec peine que nous apprenons le départ d'une couple de nos bonnes familles: celle de M. et Mme Daniel Renaud et M. et Mme Lucien Demers, qui sont déménagées à Edmonton.

M. Aurélien Bérubé est revenu de l'hôpital où il a passé 3 mois à cause d'un accident.

M. Charles Eugène Soucy est à se construire une jolie grande maison sur leur ferme.

Baptême

Joanne Marie Gloria Brassard, née le 21 sept., baptisée le 4 oct.; père, Hector Brassard et mère Jeannette Thibert. Parrain et marraine, M. et Mme Adjutor Brassard.

MARIE-REINE

Mercredi le 30 septembre, Mlle Cyprienne Langlois, soeur de feu Mgr Ubald Langlois, et bienfaitrice missionnaire, fit une visite de bienveillance à Marie-Reine et s'arrêta quelques minutes dans plusieurs foyers de l'endroit. Le R. P. Jean Marsan, o.m.i., de l'évêché de McLennan, et deux religieuses St-Joseph, accompagnèrent Mlle Langlois. Remerciements aux bienfaiteurs.

Lundi soir le 5 octobre, une assemblée spéciale réunit les dames de la paroisse à l'école en vue de la préparation immédiate de la grande soirée paroissiale qui se tiendra à Marie-Reine le premier dimanche de novembre. Nos deux institutrices bilingues ont accepté bénévolement de prêter un généreux concours au bazar annuel.

A l'hôpital de McLennan, Mme Louis Ethier passe quelques jours. Souhait d'un prompt retour à son foyer.

Nos fermiers invoquent la divine Providence pour obtenir une température favorable aux récoltes des grains.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Dès jeudi soir, nous avons commencé notre mois du Rosaire; le premier vendredi du mois, il y eut de très nombreuses communions, l'exposition du Saint-Sacrement et heure sainte le soir.

Samedi le 3, nous fêtions Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions et des missionnaires. (Le 2, nous avions la messe en l'honneur de notre ange gardien.

Le 4, notre aumônier dit sa seconde messe à Enilda; une assistance de 25 personnes avec huit communions. Après la messe, le baptême d'un enfant, né en juin. Dans l'après-midi, baptême, au même endroit, d'une anglicane de 20 ans qui vient de terminer son douzième grade; la famille Leclair est responsable de cette conversion; ils furent parrain et marraine; après que cette demoiselle eut lu, avec beaucoup de conviction, sa profession de foi, elle demanda de prendre au baptême, sous-condition (si tu n'es pas baptisée) le nom de Elizabeth; elle répondit intelligemment aux différentes interrogations; Mme Leclair va lui aider à préparer sa première communion et sa confirmation; Enilda compte donc deux catholiques de plus. Rendons grâces à Dieu.

Le R. P. Elphège Fillion, o.m.i., nouveau curé de Grouard, nous a édifiés durant les quelques jours qu'il dût passer à l'hôpital; il a pu tetourner à Grouard pour son dimanche avec la nouvelle qu'il était transféré de nouveau au Wabaska; on ignore, officiellement, le nom de son remplaçant à Grouard.

Ces temps derniers, nous jouissons d'une très belle température qui est connue sous le nom de "Indian Summer."

McLENNAN

Félicitations à Mme B. Kirkland qui vient de gagner le tirage de six cents dollars à un concours du poste radiophonique CFRN d'Edmonton.

Mme Pierre Gouin, de St-Paul, gagnante aussi d'un concours de la "Canadian Coachways", a obtenu un billet de passage dans toute l'Alberta. Elle a choisi de se diriger vers le nord où elle a visité d'anciens amis. Elle reçut partout un accueil chaleureux.

Lundi dernier, en la cathédrale de McLennan, M. Paul Morin, fils de M. et Mme Odilon Morin, épousait Ernest Girard. La messe nuptiale fut chantée par le R. P. Lessard, o.m.i., curé. Les jeunes filles du choeur de chant, accompagnées à l'orgue par Mme V. Limoges exécutèrent un joli programme de cantiques. Les jeunes mariés ainsi que leurs parents, sont des paroissiens de McLennan. A eux vont tous les voeux de bonheur de leurs parents et amis.

Les candidates nommées pour le prochain bazar sont: Mlles Olive Lamothe, Irène Lussier et Gail Kirkland.

Feu Arsène Normandeau

La Broquerie, Man. — Le 17 septembre dernier, M. Arsène Normandeau, cultivateur de La Broquerie fut trouvé par son épouse et son fils Elphège écrasé sous son tracteur sur sa ferme alors qu'on ne le voyait pas revenir pour l'heure du souper. Il était né à Giroux, paroisse voisine en 1904, mais demeura toujours à la Broquerie. Il était le fils de Napoléon et petit-fils de Arsène Normandeau, pionnier-fondateur de la paroissede St-Joachim de la Broquerie, ce dernier originaire de St-Etienne de Beauharnois et frère du grand-père de la famille Normandeau de l'Alberta.

En 1927, il épousait Alberta Côté de Ste-Anne qui lui survit ainsi que ses enfants, dont 4 fils, Elphège, Ovide, Albert et Raymond, tous de LaBroquerie, 6 filles dont Mme J. Jolicoeur de St-Boniface, la Révérende Soeur St-Arsène, des Soeurs Oblates de Gravelbourg, Sask. Lucie, Aurise, Anita et Noëlla toutes de La Broquerie; deux soeurs, la Rév. Sr. Antoinette Normandeau, des Soeurs Grises de Ste-Anne et Mme Louis Boily de St-Boniface.

Le défunt était, au moment de sa mort, président de l'Union des Fermiers et de la Coopérative du magasin local. Il fut aussi vice-président de la société de la "Credit Union". Il fut toujours membre de la société St-Jean Baptiste, commissaire de l'école St-Joachim pendant de longues années, un apôtre ardent des Retraites fermées—autant de titres qui démontrent éloquemment son esprit d'initiative pour les organisation d'intérêt public de même que son dévouement aux oeuvres paroissiales, sociales et autres.

Le service funèbre eut lieu à La Broquerie et la messe de requiem fut chantée par M. le curé Léon Roy assisté des R.P. Fontaine de Richer et du R.P. D'auteuil Richard de St-Boniface.

Nos plus sincères condoléances à la famille si durement éprouvée ainsi qu'aux familles alliées de la part de la grande famille cousine de l'Alberta.

R.I.P.

LEGAL

Les membres de la Confrérie des jeunes mariés ont organisé dimanche dernier une campagne de secours à la famille Hector Montpetit, éprouvée il y a quelques semaines par l'incendie de leur demeure. M. et Mme Hector Montpetit sont très reconnaissants envers les jeunes mariés et envers ceux et celles qui leur ont ainsi porté secours.

L'installation du chauffage au gaz naturel se continue dans les foyers du village. On nous promet prochainement une démonstration de cuisine au gaz par un expert de la compagnie NorthWest Utilities. Nous sommes assurés que toutes les dames sauront profiter agréablement de cette démonstration.

Mme Fortunat Larose nous quittait il y a quelque semaines pour une promenade dans les cantons de l'est chez des frères et soeurs. Elle était accompagnée de sa fille Mme Piquette de Morinville.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Jacqueline Marie Thérèse Létourneau, fille nouveau-née de M. et Mme Donald Létourneau. Nos félicitations aux heureux parents. A été baptiséé aussi au courant de la semaine dernière Windy, Mary Lee Montpetit, fille nouveau-née de M. et Mme Daniel Montpetit. Nos félicitations aussi à ces heureux parents, M. et Mme Montpetit sont actuellement en vacances à Legal chez M. et Mme Patrick Montpetit.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière des parents de M. le curé, M. et Mme Robert Gosselin et M. Narcisse Gosselin de Ste-Lina.

Après de longues journées d'attente et de patience, nos fermiers ont repris avec empressement la tâche des battages espérant que le beau temps les favorisera pour quelques semaines.

Le nouveau magasin de la Coopérative en construction depuis plus d'un mois sous l'habile direction de M. Napoléon Belley, recevra sa couverture au courant de la semaine ce qui permettra aux ouvriers de travailler à l'abri pour commencer les travaux intérieurs. Il est probable que le déménagement du stock pourra se faire avant l'hiver et que les nombreux clients de la Coopérative seront fiers des services modernes que leur rendra ce nouveau magasin.

Paulette Chauvet, fille de M. et Mme Paul Chauvet dut retourner à l'hôpital de nouveau la semaine dernière pour traitements spéciaux. On apprit aussi qu'au milieu de la semaine dernière, Léo Boisvert âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Pierre Boisvert fut frappé de la polio. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. C'est le premier cas rapporté dans la paroisse.

Wou! Wou! Wou!

Un pédant s'amène dans un petit magasin et demande d'un air hautain:

—Avez-vous, dans cette misérable boutique, des biscuits pour les chiens?

—Certainement, répond le commis avec son plus beau sourire. Désirez-vous les manger sur place ou dois-je vous faire un paquet?

* * *

Faveur obtenue

Un employé entre timidement dans le bureau de son patron et demande:

—Puis-je avoir congé, cet après-midi, pour aller magasiner avec ma femme?

—C'est non! répond catégoriquement le patron.

—Vous ne vous imaginez pas quel service vous me rendez! murmure l'employé en passant la porte.

Chevaliers de Colomb

Activités du Conseil LaVérendrye

Il nous fait plaisir de relater les dernières activités de notre Cercle depuis les vacances d'été.

D'abord le 13 septembre avait lieu au collège St-Jean, une journée de recueillement avec grand'messe solennelle, exposition du T.S. Sacrement toute la journée, sermons appropriés, récitation du Rosaire, forum, pour finir par la bénédiction solennelle du T.S. Sacrement. Journée idéale sous tous les rapports et qui devra porter des fruits.

Le dernier mardi de septembre, réunion mensuelle à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception. Si l'assemblée ne brillait pas par une quantité accrue d'assistants, elle l'était par la qualité, mais qualité ne suffit pas toujours et ne peut en maints cas remplacer quantité.

Des propositions d'importance et d'urgence furent discutées et adoptées en principe pour venir en aide aux oeuvres de charité en cours et ce, au point de vue religieux, social et national.

Diner menseul. Lundi, 5 courant avait lieu le diner menseul au Corona. On comptait environ 200 convives parmi lesquels on remarquait des pionniers de 1900, premiers élèves du Petit Séminaire de Mgr Grandin à St-Albert; M. l'abbé Schnitzler, ancien curé de Spring-Lake et depuis 4 ans chapelain à l'hôpital St-Joseph, Edmonton-Sud, et M. Roméo Farrell, son confrère de 1900, grand voyageur devant le Seigneur, traiteur libre dans le nord de la province et depuis 35 ans résidant sur un petit rancho à Riverside en Californie, en visite à sa vieille mère au Foyer Youville de St-Albert et aux parentés des familles Larue.

L'abbé Schnitzler fut présenté par son confrère l'abbé Normandeau et M. Farrell par son vieil ami M. Alphonse Sylvestre, grand chevalier.

Une petite conférence bien ajustée fut donnée par le R.P. Patoine nouveau rédacteur de la Survivance sur la Presse de langue française en Alberta, sa nécesité et le bien à accomplir par ce medium à la portée de chaque compatriote. La radio française, notre poste CHFA sont les pilonnes ou piliers de notre résistance et survivance nationale.

VANCOUVER

Jubilé et consécration

La semaine du 27 septembre au 4 octobre competera parmi la plus mémorable de l'histoire du diocèse de Vancouver. La consécration de la Cathédrale coïncidait avec les fêtes jubilaires de S. Exc. Mgr Duke, l'Archevêque de Vancouver. La grande presse aura relaté les faits saillants de cette célébration. Un incident nous intéresse particulièrement au point de vue français. Au banquet des laïques, à l'Hotel Vancouver, devant les 700 convives, dont une vingtaine d'Evêques ou d'Archevêques, S.E. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton souligna avec insistance le fait que dans la province de Québec, la minorité anglaise et protestante était traité à tout point de vue mais en particulier au point de vue scolaire, non seulement avec justice, mais même comme si elle était la majorité. C'est un argument, qui en étant de plus en plus répandu dans l'opinion publique, ne peut que servir efficacement la cause de nos écoles catholiques en Colombie.

Radio-française

Nous avons eu dernièrement deux bons programmes de radiodiffusion française grâce à la bienveillance et la compétence des Equipiers de St-Michel, du Québec, dont M. l'abbé J.-P. Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi est le fondateur-directeur. Dans l'émission du 4 octobre à CKMW, M. l'Aumônier adressa un message d'amitié à ses compatriotes de la Colombie, qu'il a visités cet été et qu'il entend bien continuer à aider par tous les moyens dont son groupement lui fournit les avantages et les ressources. Merci les Equipiers de St-Michel.

Le dimanche précédent, c'est la paroisse de Lourdes (Maillardville) qui faisait les frais de l'émission, dirigée par Mlle Jacqueline Roberge. 1) Piano: Claire de lune (Debussy) joué par Mlle Thérèse Shwab. 2) Ferme tes yeux jolis: Th. Shwab et Jacqueline Roberge; 3) Polka (Accordéon): Pascal Shwab; 4) Connais-tu le pays (Mignon): Chanté par Jacqueline Roberge; 5) Gentille batelière: Th. Shwab et J. Roberge.



CALGARY

Par ci Par là...

Madame P. Laurendeau est rentrée de l'hôpital Saint-Croix où elle avait dû subir une opération.

M. et Mme A. Bélisle ont quitté leur appartement et sont maintenant dans leur nouvelle demeure 1403 Joliet Ave.

Mme L. Plotkins qui était allée accompagner ses enfants dans la Province de Québec est de retour à Calgary.

Accident

A Ottawa Mme Léontine Giroux a été victime d'un accident et se trouve en ce moment à l'hôpital où on a diagnostiqué une fracture de la Hanche. Mme Léontine Giroux est âgée de 87 ans et est la mère de M. Fernand Giroux secrétaire de notre coopérative des maisons.

Les Elections...

Un peu partout il n'est plus question que d'élections municipales. Les journaux sont remplis des photographies des candidats et tous les soirs à la radio les futurs échevins, la main sur le coeur, viennent présenter leur curriculum vitae, leur programme, leurs espoirs et leurs projets. Il est réconfortant de constater leur bonne volonté. Le public assiste ainsi à des joutes oratoires ou les champions pratiquent avec courtoisie l'art de s'éreinter mutuellement. Les coups de patte se donnent avec élégance devant un auditoire qui compte les coups en espérant une issue heureuse et favorable à la réalisation de ses espoirs c'est-à-dire pour les uns des rues élargies, pour les autres un pont supplémentaire, pour d'autres encore un traffic aisé et rapide dans les rues décongestionnées, et pour tous, des taxes considérablement diminuées.

Les élections viendront, les battus rentreront dans leur coquille, ruminant leur amertume et attendant des temps meilleurs. Les élus entreront en fonction. Il ne leur restera plus qu'à tenir leurs promesses.... et ce n'est pas le plus commode.

GAGNANTE



Le Cercle des Bonnes Amies d'Edmonton est heureux d'annoncer que Mlle Agnès Brault, fille de Monsieur et Mme Rémi Brault, d'Edmonton, est la gagnante de la bourse d'éducation offerte par cette organisation. Mlle Agnès Brault a l'intention de suivre dans un avenir rapproché, un cours d'infirmière. Nous lui souhaitons donc plein et entier succès dans cette belle et grande profession.

Maison de Retraites, à Saint-Albert

Bienvenue à nos prochaines Retraites fermées

A chaque fin de semaine, du vendredi soir, à 8.00 hres, jusqu'au dimanche soir, à 8 hres, il y a une retraite fermée à la Maison des Retraites de Saint-Albert.

Comme ces retraites sont destinées à tous les catholiques de la région, il y a lieu d'indiquer celles qui seront prêchées en français et organisées pour les gens de langue française.

Au mois d'octobre:

du 16-18, retraite générale pour les hommes de langue française. On y traitera des sujets qui intéressent les hommes mariés, les pères de famille. Cependant, si quelques garçons âgés veulent y prendre part, ils sont les bienvenus, surtout s'ils doivent se marier prochainement.

On peut donner son nom pour cette retraite, en téléphonant ou en écrivant à la Maison des Retraites, Saint-Albert, Alta., ou en téléphonant à Edmonton, M. Keroack Res. 25012-28994.

du 23-25: retraite spécialisée pour jeunes couples de langue française. Ce genre de retraite, où les époux viennent ensemble étudier leurs problèmes communs, est très populaire en certains milieux. Dans le grand silence de la retraite, dans le calme, la paix, il est plus facile d'aborder certains problèmes et de régler telle affaire épineuse. Nos retraites se font toutes en silence. Dans le cas des retraites d'époux, les intéressés ont des temps fixes pour discuter en commun leurs affaires personnelles.

Pour cette retraite, on peut écrire ou téléphoner à la Maison des retraites ou téléphoner à Edmonton, M. I. Turcotte 45322, 11218-100 Ave.

Au mois de novembre: Trois retraites pour gens de langue française:

du 6-8: Pour jeunes gens. Le nom du capitaine paraîtra la semaine prochaine.

du 24-26: Pour les dames de S.-Joachim qui se feront un plaisir d'accueillir telle ou telle dame d'une autre paroisse, Mme P. J. LeClair, 10345-123e rue, Tél. 84277.

Au mois de décembre: Deux retraites pour gens de langue française.

du 1-3: Réservée aux hommes mariés de la campagne.

du 4-6: Particulièrement pour les hommes de la ville, M. L. Ayotte, 9922-112e rue, Tél. 22912; rés. 23686.

Il est à recommander de s'inscrire et de réserver sa chambre à l'avance. Nous n'avons que 22 chambres de retraitants. Le nombre est donc limité. Par ailleurs, si l'on réserve sa chambre, il faut être fidèle au rendez-vous, au jour convenu; autrement, on pourrait facilement désorganiser un mouvement extrêmement salutaire. Le Père Lelièvre qui prêche des retraites fermées depuis 40 ans affirme volontiers qu'il n'a pas encore rencontré un homme sérieux regrettant d'avoir fait une bonne retraite fermée. C'est l'oeuvre des oeuvres, affirmait Pie XI. Les maisons de retraites fermées jouent dans la vie de l'âme, le rôle de l'Etoile du Nord dans le voyage des marins. C'est un phare lumineux qui guide la barque de l'existence humaine sur les eaux troublées de notre pauvre vie.

"Viens dans la solitude, et là, je parlerai à ton coeur!"

Tous les dimanche soirs, écoutez à 10.10 heures, la voix des Retraites fermées sur votre poste CHFA. Dimanche prochain, Mme Léo Ayotte vous fera part de ses expériences. Soyez aux écoutes!

VIMY

La paroisse de Vimy a été durement éprouvée par la mort presque subite de Mlle Marie Bonnet, institutrice à notre école depuis trois ans. Transportée à l'hôpital de Westlock jeudi midi, elle décédait samedi midi emportée par la paralysie infantile.

Mlle Bonnet laisse dans le deuil son père et sa mère de Butte St-Pierre, Saskatchewan, deux frères: Henri de Devon, et Lucien de Butte St-Pierre; deux soeurs: Yvette, religieuse du Précieux-Sang à St-Paul et Mme Jeannine Larre de St-Walburg.

Elle a eu un service funèbre à Vimy, mardi. M. le curé Mailloux officiait assisté de MM. les curés Langevin de Legal et Sullivan de Clyde. M. le curé Lemelin de Picardville assistait au chocur.

Mlle Marie Bonnet laisse à Vimy un souvenir très profond. Institutrice de carrière, elle avait 20 ans d'enseignement. Son expérience s'étendait à tous les grades de l'enseignement et elle avait la réputation bien méritée d'être une institutrice de tout premier ordre.

Elle savait exercer ses talents multiples dans tous les domaines de la vie paroissiale et de la vie sociale. Son départ sera vivement ressenti à Vimy.

Les élèves qui sont passés par sa classe lui garderont une reconnaissance émue et tous ceux qui ont eu le plaisir de la connaître et de venir en contact avec elle se feront un devoir de prier pour le repos de son âme.

Nous prions la famille éprouvée de bien vouloir accepter nos sincères sympathies.

Le Guide du Lecteur

Le calvaire de Monique

par Geneviève de Francheville

Dans un style très simple quoique imagé et vivant l'auteur nous raconte l'histoire d'une famille canadienne française qui influencée par un milieu différent du sien, perd peu à peu les caractéristiques de sa race pour s'enliser dans le malheur.

La famille de Monique s'exile des quartiers français de la métropole pour s'installer à Westmount où elle croit que le voisinage "anglais" facilitera, avec la connaissance de cette langue, sa réussite matérielle et la vie sociale des enfants.

Mais les parents de Monique semblent ignorer les dangers spirituels qu'implique une telle transplantation de milieu. L'ambiance anglo-saxonne et protestante et l'influence trop prolongée d'une religion étrangère ébranle parfois sournoisement les assises d'une foi traditionnelle.

Et voilà la porte ouverte au drame religieux qui entre par le mariage mixte de Monique. D'autres malheurs suivront qui naissent de ce reniement presqu'inconscient à la tradition canadienne française. Voilà le calvaire que Monique devra gravir....

Le calvaire de Monique, volume de 150 pages est en vente partout et à **Fides**, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.25 (par la poste $1.35).

* * *

Confidences à une jeune adolescente

par Pauline Le Cormier

Ce volume est indispensable aux fillettes de 12 à 15 ans qui désirent s'initier à "la vie" dans la vérité.

On peut faire confiance à l'auteur de ces pages. Compétence, tact, délicatesse, franchise, telles sont les qualités dont fait preuve Pauline Le Cormier pour aborder le grand problème de l'initiation sexuelle et le rendre accessible aux jeunes.

* * *

Confidences à un jeune garçon de 13 à 16 ans

par Jean Viollet

Cette brochurette, complément de la précédente initie les jeunes garçons à la vie, aux problèmes des sexes, à la connaissance de la femme.

Mis en temps opportun entre les mains des jeunes adolescents, ce petit livre aidera les parents et les éducateurs à remplir un devoir qu'ils n'ont pas le droit d'éluder.

Confidences à une jeune adolescente et **Confidences à un jeune garçon de 13 à 16 ans** sont deux brochurettes de 61 pages illustrées, en vente partout et à **FIDES**, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, Pl: 8335 au prix de $0.35 (par la poste $0.40).

* * *

Les brèves années

par Adrien Thério

Voici enfin une oeuvre fraîche comme la source, reposante comme un beau dimanche d'été, une oeuvre propre à redonner confiance en la vie et à développer le culte de la beauté!

Cette oeuvre nous présente une fine étude psychologique du caractère des deux personnages principaux, Jacques Plaisance et Clair Martin, deux amis.

Mais l'auteur, de la peinture des deux héros s'est élevé sur un plan universel. C'est qu'en tout homme git une personnalité de la qualité de celle de Clair Martin, personnalité toujours prête à renaître de ses cendres lorsque le rêve nous domine. Alors, se dresse le fantôme de notre adolescence, époque où nous avons vécu le rêve merveilleux qui entraîna Clair Martin sur **La Route Inconnue.**

Les Brèves Années est une oeuvre riche de sens et d'enseignements. Cette oeuvre d'art se double d'une étude très approfondie de l'âme adolescente pour qui le fil d'or du rêve enrichit splendidement la trame des jours.

Ce premier roman d'un jeune auteur canadien est la promesse d'une brillante carrière d'écrivain.

Les Brèves Années, volume de 176 pages. Format 6 x 8¼ pouces, en vente partout et à **Fides**, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.25 (par la poste $1.35).

DEVINETTES

Q.—Quel locataire change le plus souvent?
R.—La lune qui change de quartier toutes les semaines.

* * *

Q.—Qu'est-ce qui a quatre pieds et ne marche pas?
R.—La table.

* * *

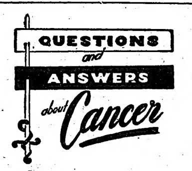
Q.—En rentrant je suis doré, en sortant je suis blanc, qui suis-je?
R.—Le blé qui au moulin devient farine.

* * *

Q.—Quels sont les fruits qui sont toujours dans une chambre?
R.—Les mûres et les coings (les murs et les coins).

* * *

Q.—Je suis jaune et on dit que je suis blanc, qui suis-je?
R.—Le vin blanc.



La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

Edmonton. — Des agents de Réserves indiennes terminent la conférence qu'ils ont tenues hier et aujourd'hui. Selon eux, un certain nombre de tribus indiennes reçoivent de fortes sommes des droits minéraux qu'ils possèdent.

* * *

Tokio. — Le général Mark Clark refuse au général Hindou de retarder la date limite où les entrevues avec les prisonniers récalcitrants doivent se terminer.

* * *

Berlin. — Des milliers de berlinois des deux côtés du Rideau de Fer assistent aux funérailles du Maire de Berlin-ouest, M. Ernest Reuther.

Dimanche, 4 Octobre

Téhéran. — On publie les accusations portées contre l'ancien premier ministre Mossadegh: trahison, dissolution illégale du parlement, affaiblissement de l'Armée du shah. Le procureur demande la peine de mort contre lui.

* * *

Belgrade. — Le maréchal Tito réaffirme sa foi dans le régime communiste et sa détermination d'anéantir la classe bourgeoise de la Yougoslavie.

* * *

Halifax. — Par sympathie pour leurs confrères en grève à New-York les débardeurs refusent de décharger les navires qui se rendent ici.

* * *

Paris. — Le gouvernement français active son programme pour le redressement économique de la Nation.

* * *

Moscou. — La Russie soviétique rejette la proposition faite par les pays de l'Ouest, visant à permettre aux Allemands de circuler librement à travers tout leur pays.

* * *

Séoul. — Les troupes alliées en Corée sont sur un pied d'alerte après que les sud-coréens aient fait circuler la rumeur qu'ils tenteront de libérer les prisonniers récalcitrants.

* * *

Montréal. — La 9e Assemblée plénière de l'Association mondiale des transports aériens s'ouvre officiellement à l'Hôtel Windsor.

* * *

Ottawa. — La Commission fédérale des Transports annonce son intention de réduire de 5 pour cent les tarifs de "freight" pour l'Ouest canadien. Par ailleurs elle permettra que ces même tarifs soient augmentés de 10 pour cent en Ontario afin de permettre une égalisation des tarifs.

* * *

Paris. — Il se peut que les Unions communistes déclanchent une grève de 24 heures à l'occasion de l'ouverture de la prochaine session.

Lundi, 5 Octobre

Tokio. — Le général Mark Clark avertit la commission des Nations neutres que les Nations Unies ne tolèreront pas l'emploi de la force contre les prisonniers anti-communistes.

Paris. — Les communistes français invitent les membres du parti socialiste à se joindre à eux dans le but de renverser le gouvernement de M. Joseph Laniel.

* * *

Ottawa. — L'indice du coût de la vie au Canada a monté d'un demi point au cours du mois d'août dernier.

* * *

New-York. — Il a fallu huit scrutins à l'Assemblée générale des Nations Unies avant que la Turquie soit finalement admise au Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

* * *

Washington. — L'on croit généralement dans les milieux officiels que les E.-U. et l'URSS sont de forces égales en ce qui concerne leur potentiel atomique respectif.

* * *

Mardi, 6 Octobre

Londres. — Le président Eisenhower a demandé au premier ministre Churchill de prendre l'initiative pour une conférence des 4 Grands.

* * *

Londres. — Le cabinet s'est réuni pour décider des mesures à prendre en ce qui concerne l'agitation populaire grandissante en Guyanne Britannique.

* * *

Bonn. — La Chambre basse du Parlement allemand ouvre sa session d'automne.

Paris. — Les communistes ont ordonné une marche vers l'Assemblée Nationale et des manifestations pour faire tomber le gouvernement Laniel.

* * *

Séoul. — Le général K. S. Timayya chef du contingent hindou en Corée, a fait savoir que ses troupes n'ouvriront pas le feu sur les 22 mille prisonniers anti-communistes, s'ils tentaient une évasion en masse.

* * *

New-York. — L'Association Internationale des débardeurs a ordonnée aujourd'hui à ses membres de reprendre le travail sur les quais de la côte Atlantique.

* * *

Téhéran. — Le Gouvernement de l'Iran menace de la peine de mort quiconque essaiera de ressusciter le parti Communiste qui avait réussi à revivre sous le Régime de l'ancien premier ministre Mohammed Mossadegh.

Catholique Pologne...

(Suite de la page 1)

tre admiration pour leur courage, leur fidélité et leur force chrétienne. Nous nous unissons à eux dans leur prière la plus ardente pour que leur Pasteur bien-aimé soit soutenu dans son amère détresse, pour que Lui et eux, dans les desseins insondables de la Providence, puissent atteindre bientôt au terme de leur Via Crucis."

* * *

Rome, (IN). — Même si le régime de Varsovie affirme qu'il a agi conformément à ses pouvoirs constitutionnels quand il a expulsé par la force le primat de Pologne, le Vatican rappelle que, selon le canon no 2334 du Code de droit canonique, toutes les personnes impliquées dans cet empiètement sur le domaine réservé à l'Eglise encourent automatiquement l'excommunication réservée d'une façon spéciale au Saint-Siège. Le canon 2343 frappe d'une excommunication analogue toutes les personnes qui usent de violence contre la personne d'un cardinal et précise que ces personnes sont automatiquement marquées d'un signe infamant. (Service d'Information de la C.C.C.)

* * *

Montréal. — A la demande de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque, une Lettre Pastorale a été lue dimanche dernier dans toutes les Eglises de Montréal. Entre autres choses, Son Eminence déclare que l'arrestation du Cardinal Archevêque de Varsovie constitue la preuve de l'absolue mauvaise foi des communistes à l'égard de la religion. Une copie de cette Lettre a été envoyée à l'ambassadeur polonais à Ottawa. De plus le Cardinal a tenu à adresser un télégramme de filiale sympathie au Saint-Père lui-même.



Jubilé de M. l'abbé J. R. Ketchen

La Paroisse, centre de vie religieuse et missionnaire

Sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Emile Brière

"Allez, enseignez toutes les nations"—Matt. 28, 19.

Excellence, Vénéré Jubilaire, MM. les Membres du Clergé, Révérendes Soeurs, mes Frères,

En ce jour de fête où vous avez voulu célébrer de façon éclatante les 25 ans de dévouement apostolique de votre distingué curé, deux scènes évangéliques nous viennent à l'esprit. La première nous ramène à ce moment solennel où, entouré de Ses disciples sur le Mont des Oliviers, Notre-Seigneur trace aux apôtres le programme que l'Eglise à travers les siècles aura à suivre: "Allez, dit-Il, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé" (Matt. 28, 19-20). La raison d'être et la fin de l'Eglise que Jésus avait fondée, les voilà clairement déterminées; le travail vient d'être assigné par le chef à ses collaborateurs; ils auront à enseigner sa doctrine et à nourrir par la Messe et les Sacrements la vie spirituelle du troupeau confié à leur soin.

Auparavant, Jésus, se servant d'un exemple courant en Palestine, avait voulu faire comprendre à ses futurs prêtres l'attitude qui devait guider leurs rapports avec les fidèles. Vous serez, au milieu de vos gens, avait-Il enseigné, comme le pasteur, comme le berger au milieu de ses brebis. Vous les connaîtrez, vous leur donnerez la vie en abondonce, vous serez prêts à verser votre sang pour eux, vous irez à la recherche des égarés, des négligents et des durs-à-cuire, et enfin vous vous efforcerez à faire des conversions. "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie et un seul pasteur" (Jn X, 10-16).

Fidèle à sa mission l'Eglise enseigne au nom du Christ par la bouche de ses pasteurs: le Pape, les Evêques, les Curés. Et puisque nous célébrons aujourd'hui 25 ans de vie paroissiale passés sous la houlette du même berger, nous considérerons ce matin la nature et le rôle de la paroisse en ce 20e siècle, nous inspirant du message que Sa Sainteté le Pape, Pie XII vient d'adresser par son pro-secrétaire d'état aux Semaines Sociales du Canada sur le rôle de la paroisse. Ce message fut adressé en anglais à Son Eminence le Cardinal James Charles McGuigan, Archevêque de Toronto, pour la première semaine sociale des Catroliques de langue anglaise tenue à Antigonish, N.E., au début du mois d'août dernier. Le même message fut envoyé en français à Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger pour la 30e Semaine Sociale des Catholiques de langue française qui se termine aujourd'hui même à Edmunston, N.B. Soit dit en passant, ces deux Semaines Sociales par le sujet commun traité et la mentalité commune qui en résultera, serviront sans aucun doute à resserrer les liens qui doivent unir prêtres et fidèles des deux langues au Canada.

Ce qu'est la Paroisse

La paroisse, c'est la plus petite partie du troupeau, vivant dans un territoire bien déterminé, avec au centre son église source de doctrine et de grâces, confiée au zèle et au dévouement d'un prêtre nommé à cette fin par l'Evêque. La paroisse c'est l'Eglise au milieu du peuple, c'est l'Eglise en contact direct avec les fidèles, enseignant, baptisant, donnant la vie spirituelle par ses sacrements, offrant à Dieu le culte suprême au Saint-Sacrifice de la Messe. C'est tout d'abord, nous dit en effet Pie XII, un foyer de vie religieuse. Son centre c'est l'église, parce que c'est là que se trouve Jésus, le centre et le coeur, le foyer et la lumière de toute vie religieuse. En effet, c'est à l'église paroissiale que l'on naît à la grâce par le Baptême, que l'on devient, ô merveille, membre du Corps Mystique de Jésus-Christ, doué d'une dignité qui remplit les anges d'admiration et de respect; c'est là que l'Evêque en nous signant du Saint Chrême, nous fait parvenir à l'âge adulte par l'infusion de l'Esprit-Saint et nous donne les grâces nécessaires à la défense et la propagation de la Foi; voici l'autel où s'offre à Dieu chaque jour, et le dimanche en particulier, le sacrifice rédempteur, l'hommage qui Lui est dû, le seul qui soit vraiment digne de Lui et de Sa Perfection Infinie; voici la chaire, origine et source d'une doctrine éternellement la Même et toujours nouvelle, d'où le chrétien, avide de lumière, apprend ce qu'il doit croire et faire pour sauver son âme et à son tour enseigner aux autres le chemin du ciel. Qui dira l'importance de cet enseignement en ces jours où tant de fausses idées sont continuellement proposées aux hommes? Voici la table de communion avec ses souvenirs de joies spirituelles, de force et de vie, source de cette union qu'une humanité angoissée cherche depuis toujours; c'est en nous fortifiant de la même nourriture que nous réaliserons l'union entre les nationalités, les pays et les races. Voici le confessionnal où chacun en toute humilité s'accuse de ses fautes envers Dieu et envers la communauté, reçoit le pardon divin et la grâce de ne plus recommencer; voici tout près du sanctuaire un endroit sanctifié par le mariage, par cet échange mystérieux de grâces spéciales que se font les époux au matin de la fusion de leurs deux vies, et cette promesse de s'être fidèles, de travailler ensemble à la sanctification de cette petite église qu'est la famille chrétienne.

Esprit missionnaire de la Paroisse

Mais ce n'est là qu'un commencement. En effet, c'est une façon de penser et de vivre que l'on puise à l'église paroissiale, c'est une vie toute nouvelle, surnaturelle et puissante de la puissance de Dieu lui-même que le chrétien y acquiert et y alimente. La messe une fois terminée, tout n'est pas fini pour la semaine. Le prêtre vous l'indique bien clairement lorsqu'il se tourne vers vous et vous dit: 'Ite, Missa est.' C'est-à-dire: "Allez, votre mission commence." Il y a du travail à faire, l'ennemi à combattre sur tous les coins de rue et dans tous les lieux où l'on vit, travaille et s'amuse, tout un monde à reconstruire au point de vue social et économique, la famille à défendre, des pécheurs à ramener, des non-Catholiques à instruire, en un mot une présence chrétienne active à assurer dans tous les milieux: dans le quartier, au bureau, à l'usine, sur le chantier, dans les organisations civiques, les unions ouvrières jusque dans les clubs sportifs et récréatifs. Le Saint-Père nous dit que la paroisse c'est un centre de rayonnement missionnaire, c'est-à-dire que toute paroisse manque gravement à ses devoirs lorsqu'elle se replie sur elle-même, lorsqu'elle ne vit que pour elle-même, lorsque ses fidèles ne s'intéressent qu'à leurs petites affaires sans grande préoccupation du sort et de la misère de leurs frères moins fortunés. Voici ses paroles: "La paroisse est appelée à jouer dans la régénération de la société moderne un rôle de premier plan.... elle ne saurait se désintéresser des institutions et réalités quotidiennes qui conditionnent le développement de la personne et la vie de la cité...." Il demande aussi collaboration sur une plus vaste échelle en ajoutant: "....les problèmes sociaux auxquels les catholiques doivent désormais faire face débordent largement, dans leurs données comme dans leurs solutions, les cadres restreints de la paroisse, tels, parmi tant d'autres, les problèmes soulevés par la création d'une grande industrie ou les migrations de populations. L'esprit de clocher nuirait ici à toute réalisation efficace." Et notons bien que c'est par ses laïcs que la paroisse rayonne, que la lumière et l'amour du Christ pénètre parmi les hommes. Sans un laïcat instruit, compétent et zélé une paroisse végète, dépérit et meurt. Le curé aura beau se démener, le Pape et les Evêques écrire des encycliques et des lettres pastorales, tout ce travail n'aura de succès qu'en autant qu'une vive flamme apostolique brûlera dans des coeurs laïcs, qu'en autant que les Chrétiens auront compris leur sacerdoce, qu'en autant que chacun d'entre vous se sentira responsable devant Dieu et les hommes du bonheur temporel et éternel de ses frères et travaillera selon ses goûts et ses talents propres à la rechristianisation du monde.

Activité bienfaisante du Jubilaire

Voici donc, M. le Curé et Vénéré Jubilaire, que depuis 25 ans vous oeuvrez joyeusement dans cette paroisse pour le plus grand bien de cette vaste famille que le Seigneur vous a confiée. Pasteur fidèle, vous avez su utiliser pleinement les talents dont la nature et la grâce vous ont largement doué. Toutes ces choses que nous venons de mentionner vous les avez faites et vous les avez enseignées: vous avez baptisé, confessé, préparé vos jeunes au grand sacrement de mariage, et surveillé le progrès des enfants à l'école. Bref, il me semble que trois choses ont caractérisé votre ministère: **organisateur** un peu rare, avec la collaboration de vos gens vous avez réussi à porter et finalement à payer une dette vraiment crucifiante, vous avez su financer la reconstruction de cette belle église, vous avez fondé et maintenu pour vos jeunes le célèbre Club LaSalle, et débordant les cadres paroissiaux c'est à vous que l'on confiait pendant tant d'années la présidence de l'Association des Anciens du regretté Collège des Jésuits, une large part des campagnes diocésaines, en particulier l'organisation du Congrès de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne l'an dernier, et tant d'autres choses encore. 2. Vous êtes un pasteur qui suit à la lettre les directives de l'Evangile: vous connaissez vos brebis; vous êtes en contact direct, constant et intime avec tous vos gens, les bons, les tièdes, les non-pratiquants, chacun sait que le curé prie pour lui, s'intéresse à lui, et lui est toujours disponible. 3. Et tout celà vous l'avez fait avec une bonne humeur inlassable. Chez-vous le sourire est de rigueur. Servir Dieu et les âmes dans la joie, telle semble bien être votre devise. Aussi voyez-vous à vos côtés en ce matin inoubliable un peuple fervent, uni et heureux, heureux surtout d'avoir cette occasion de vous offrir un vibrant témoignage de fidélité inébranlable, d'estime et de profonde affection. Les Fêtes du Jubilé, vous serez heureux de l'apprendre, se sont organisées avec enthousiasme. C'est tout le monde qui voulait y faire sa part.

Deux souhaits

En terminant permettez-moi d'émettre deux voeux: tout d'abord que sous votre impulsion vos paroissiens s'efforcent à exercer une influence chrétienne dans tous les milieux, surtout au travail et dans les organisations ouvrières. La ville d'Edmonton connaît un développement tellement rapide que d'ici 25 ans, nous dit-on, elle aura atteint le demi-million. Avec l'industrialisation, cause principale de cette croissance, viennent les problèmes ouvriers, le matérialisme, la prolétarisation des masses et une déchristianisation progressive. C'est maintenant que nos ouvriers doivent étudier la doctrine sociale de l'Eglise pour commencer à jouer aujourd'hui même un rôle de premier plan dans leurs unions. Demain il sera trop tard. Puissent vos paroissiens être les ardents pionniers d'une entreprise si nécessaire à l'heure actuelle. Et enfin nous savons que le plus beau cadeau, et le seul réellement que vous désirez, ce serait le bonheur de pouvoir offrir au Bon Dieu une gerbe, chaque année plus touffue, de vocations sacerdotales et religieuses. Puissent les familles de votre paroisse vous procurer cette joie et puisse votre large sourire éclairer nos vie pendant de nombreuses années encore. C'est la grâce que je vous souhaite. Ainsi soit-il.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer *soigneusement la réponse.*)

Q.—Dans le nom du lac Winnipegosis, que veut dire le suffixe osis?
R.—"Petit" Winnipeg.... par opposition au lac Winnipeg qui est plus grand que son frère.... osis.

Q.—Quel est le chef-d'oeuvre du théâtre antique dans lequel on trouve cette situation policière: l'homme qui a juré de supprimer un criminel mystérieux apprend avec horreur qu'il est lui-même ce criminel?
R.—Oedipe-Roi, de Sophocle.

Q.—Où se trouve située l'Ile célèbre de Barataria?
R.—C'est l'île imaginaire dont Sancho Pançà, écuyer de Don Quichotte, obtient le gouvernement et où il éprouve tous les désagréments de la puissance et de la gloire.

Q.—Comment un *stomatoscope* peut-il empêcher une personne de répondre aux questions les plus simples?
R.—C'est un instrument qui maintient la bouche ouverte et permet de l'examiner.

Q.—Napoléon 1er disait: "J'ai plus peur de trois.... **Quoi?....** que de 100,000 baïonnettes!"
R.—De trois journaux.

Q.—Quel célèbre discours Abraham Lincoln a-t-il prononcé sur la tombe de John Wilkes Booth?
R.—Il est assez difficile à la victime d'un assasinat de faire un discours sur la tombe de son assasin.

Q.—Qu'est-ce qu'une polyandre **a de plus** que les autres femmes?
R.—Une polyandre est, par définition, une femme pourvue de plusieurs maris.

Q.—Selon une célèbre **Ballade française** de Paul Fort, que pourrait-on faire si tous les gens du monde voulaient se donner la main?
R.—"On pourrait faire une ronde autour du monde."

Q.—Quelle fut la dernière phrase de l'ex-roi Edouard VIII dans son discours d'adieu à la radio, le 11 décembre 1936?
R.—"God Save the King!"

Q.—Quel est l'ouvrage canadien qui se termine par ces mots: "Bonsoir la compagnie!"
R.—Les Mémoires de Philippe-Aubert de Gaspé.

Versailles est sauvé

On s'y croirait rajeuni de 300 ans.... Les charpentiers légères montent à l'assault des murs, dissimulent les corniches, emprisonnent les façades.... Sans doute Lenotre n'avait-il pas connu les bétonneuses qui, aujourd'hui, font grand tintamarre dans son prodigieux jardin.... Mais c'est la même ardeur qui anime ces nouveaux—et parfois imprévus—"ouvriers du Roi".

Versailles va renaître. Versailles est sauvé.

Versailles pouvait-il disparaître? Pas un ami de la France ne l'eut cru, pas un Français ne l'eut accepté. Alors tout le monde s'y est mis. Tout le monde en France et dans le monde. Les dons ont afflué. Les initiatives, les plus classiques au plus originales, se sont donné libre cours. Le coeur de chacun a battu en pensant à cette perte irréparable, insensée qui serait Versailles en ruines. Et.... les portefeuilles se sont ouverts dans la joie.

Grâce à des milliers et des milliers de bonnes volontés—et certaines furent si touchantes!—une première tranche de travaux est en cours. Pour un milliard de francs. Avec cela on parera au plus pressé.... Et puis on continuera. Parce que tous nous continuerons d'aider Versailles.

Et dans 5 ans, sur le Palais tout neuf et flambant du Roi Soleil, le soleil se lèvera.... rajeunissant l'Histoire et portant au monde le sourire d'une vieille Dame qui se sent encore des coquetteries plein le coeur.

Souvenirs du Grand-Nord

Au pays des Indiens Esclaves

par Monsieur Lucien Beaupied

N.D.L.R.—Nos lecteurs ont eu, dans le passé, l'occasion de lire certains souvenirs de M. Lucien Beaupied. Nous sommes très heureux d'entreprendre cette semaine la publication d'un récit de voyage, effectué vers 1902, alors que M. Beaupied habitait la région du Fort Vermillon. Nous tenons à le remercier de son aimable collaboration.

Vers les derniers jours de l'automne 1901, les chasseurs Indiens Esclaves, dont les camps sont éparpillés au nord et au-delà de la rivière au Foin(Hay River), dans les immenses forêts qui couvrent le pays et s'étendent jusqu'au Grand Lac des Esclaves, se prolongent au nord-ouest de ce lac et se continuent jusqu'au Cercle polaire. Ces Indiens donc, se préparent aux chasses d'hiver et à la trappe des fourrures! Ils viennent, individuellement s'approvisionner au magasin de la Cie de la Baie d'Hudson, du Fort Vermillon, dont M. Wilson est le bourgeois, ou chez M. Brick, le traiteur libre, qui a son magasin sur l'autre côté de la rivière! Ces Indiens promettent sur parole de leur vendre toutes les fourrures capturées. Les deux traiteurs leur font volontier crédit, quoique parfois ces chasseurs endettés il en est qui vont vendre leurs pelleteries aux plus offrants. Des Métis trappeurs sollicitent également du crédit, ce qui leur est rarement refusé.

Leurs emplettes terminées, ils retournent à leurs camps se préparer et s'enfoncent dans les bois laissant sous les tepees, les femmes, les enfants et les vieillards. Ils se trouve parmi eux quelques Dianes chasseresses, qui suivent leurs hommes à la trappe aux fourrures et il arrive assez souvent qu'elles font meilleure chasse et par conséquent plus de profit que leurs seigneurs et maîtres de maris; que ceux-ci sont fort humiliés! L'hiver passe. Le printemps s'annonce par le rallongement des jours et la douceur de la température. Il gèle encore les nuits, mais la chaleur d'un radieux soleil commence à faire fondre la neige, peu à peu. Sur les branches de sapin, des monceaux de neige mouillés, congelés, persistent à y rester, comme collés.

Préparatifs du départ

Avant donc que le dégel soit trop avancé M. Wilson décide de faire partir quatre traines à chien chargées de marchandises d'échange à un poste de traite (inhabité présentement) à la rivière au Foin(Hay River) à une distance de 130 kilomètres(100 milles) du Fort Vermillon. Cet endroit est la place de rendez-vous, au printemps, des chasseurs Indiens et des traiteurs. Des acheteurs de pelleteries d'Edmonton, agents de grosses compagnies de Londres et des Etats-Unis, se joigent à eux. Tous ces trafficants séjournent et installent leurs tentes-magasins sur la haute rive droite de la rivière, haute de cent pieds, formant un plateau très propice à l'installation du campement. De cette hauteur dominant la rivière qui fait un coude à cet endroit, on remarque, à une distance de près d'un mille, un autre plateau, nommé plateau d'en-bas, sur la rive droite de la rivière et à gauche de l'embouchure de la petite rivière Meander c'est sur ce plateau le poste de traite.

Au cours des préparatifs de ce départ, j'allai demander à M. Wilson de me permettre de me joindre à la caravane comme voyageur indépendant. Mais certainement, me fut-il répondu. A cette époque j'étais engagé à la Mission St-Henri du Vermillon. Le Père Joussard, qui devint évêque-coadjuteur de Mgr Grouard en 1909, en était le supérieur. J'avertit donc le Père Joussard que je me joindrais aux voyageurs de la Cie d'Hudson et que je resterais au poste jusqu'après la traite finie. Un Métis Ecossais, nommé Johnson, employé de la Cie, en serait le gérant. Allez, me dit le Père, et attendez-moi là-bas. Je vais chaque printemps visiter ces Esclaves, plongés dans le paganisme et difficiles à convertir.

Allez-donc, mon ami, j'amènerai un cheval de selle pour votre retour à la Mission.

Le jour du départ, à la deuxième semaine d'avril, quatre traînes de chiens sont rangées devant le magasin. Le freight à charger comprend quatre sacs de farine de cent livres chacun, puis un sac de sucre de cent livres. Ensuite, des caisses de boîtes à conserves, légumes et confitures; des paquets de thé noir, d'une livre; du tabac enplug, des allumettes, de la poudre, des balles, du plomb, des cartouches pour carabines Winchester-44, des hachettes, couteaux et enfin un assortiment de pacotilles clinquants très demandées par les Indiens. Toutes ces marchandises pèsent ensemble plus de 1500 livres et sont divisées en charge de quatre cents livres par traîne, qui est la charge normale à laquelle sera ajouté l'approvisionnement des conducteurs de chiens. Celles-ci comprennent en majeure partie: des galettes cuittes, de la viande sèche et du pemikan. Seront aussi entassés quelques sacs renfermant des poissons blancs gelés, la nourriture de chiens et enfin en dernier lieu, étalés sur les charges, la literie et les ustensiles de cuisine. Le tout est soigneusement arrivé sur les étroites traînes et recouvert d'une toile à voile, puis ficelé solidement par une cordelette à une double courroie de la longueur de la traîne, sur les deux côtés. Quatre robustes Métis déchaînent les chiens de leurs niches, les amènent aux traîneaux et les harnachent. Seize beaux et gros chiens "huskies" aux poils gris; chiens à demi-sauvages qui aboient à pleine gueule de contentement en remuant de gauche à droite leurs queues empanachées. Ils sont fiers dans leur harnais de bandes de grelots et de clochettes aux colliers. De jolis petits tapis de drap ornés de broderie de soie couvre leur dos. Un dernier coup d'oeil d'inspection sur l'ensemble, pour s'assurer que rien n'est oublié; non tout est bien. Nous serrons les mains des personnes venues assister à notre départ: misionnaires, employés, colons et Métis, nous souhaitent Bon voyage et dans les cris de "Au Revoir' au revoir',, les conducteurs de chiens font claquer leurs fouets en donnant le mot du départ, le mot traditionnel compris par tous les Blancs et par tous les Indiens du Grand-Nord, le mot bien français: "Marche!"

Premier bivouac

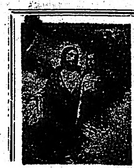
Et nous voilà partis au son des clochettes et des grelots. Nous dévolons la pente de la rive, traversons la rivière entre les deux îles du milieu et montons la berge devant la résidence et magasin de M. Brick, le traiteur libre. Tournant à droite nous trottinons sur un chemin de voitures bien applani, aboutissant à la limite des terres habitées. Là, le chemin se rétrécit et devient sentier étroit, sineux, se réroulant devant nous. Il est comblé de neige, ce qui nous force à

(suite à la page 7)

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M.						
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Notre discothèque	Rayons discothèque	De notre discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
9h.30—"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"		
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.15—						
10h.20—						
10h.30—Orgue populaire	Orchestre musette	Orgue populaire	Accordéon	Orchestre musette	Prog. du S.S.	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
10h.55—						Nouvelles
11.h.00—Prog. Bonnyville	Progr. de Westlock	Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	Messe paroissiale
11h.15—	Saludos Amigos					
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Quelques valses
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12.10—Sports	Sports	Sports	Sports	Sports	Sports	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12.25—A mon avis	Intermède	A mon avis	Intermède	A mon avis	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	
1h.15—						Refrains du dimanche
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
3h.45—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Q. d'hre de Ste-Anne	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro Activités	Micro activités	Piano classique
4h.15—Prog. Végreville	Prog. de Jasper Place	Message au Nord	Piano Populaire	Musique de Fanfare	Dédiée aux malades	Régal artistique
		Piano populaire	Program. Cold Lake	Prog. Lac LaBiche	Heure catholique cris	Au violon
4h.45—Homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché		Nouvelles
5h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Le Message de l'Immaculée	Variétés
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	Musique de Chambre
5.55—Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	
SOIREE						
6.00—Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Contes, Jean Gascon
	Carnet social et avis					
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Chez Ti-Pit	Concert d'opéra
6h.55—Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)		
7h.00—Chan. et Variétés	Méli Mélo	Méli Mélo	Méli Mélo	Chasse à l'inconnu	Nouvelles (Radio C.)	Théâtre canadien
7h.15—		Orchidée du mérite	Jeux radiophoniques		Méli Mélo	
7h.30—Match	Batifol	Autour d'une chanson	Tzigane	Nouveautés dram.	P'tit Théâtre Radio-C.	
7h.45—						
8h.00—Nouvelles R C	Nouvelles	Nouvelles (Radio C.)	Nouvelles	Nouvelles (Radio C.)	Nouvelles	Radio Journal
8h.15—Concert léger	Reportage (R C)	Chanteur des Prairies	Succès français	Concert léger	Tangos	Sports cette semaine
8h.30—Fête au village	Histoires extraord.	Artistes de renom	Récital	Extraits d'opéra	Magazine des sports	Petites Symphonies
9h.00—Commis. Maigret	Concert Symphonique	Chronique, pasquiers	Baptiste et Mariane	Boîte à chansons	Bal de campagne	Un peu d'amour
9h.30—Tour de chants		La terre qui chante	Doreen Stanton, piano	Blanc et Noir	Concert intime	Disques RCA Victor
9h.45—			Mélodies à l'orgue			
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine		En sourdine	En sourdine	Les ballets	Causerie
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Rodéo Musical	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Parade de chansonet.	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Succès du jour		Succès du jour		Succès du jour		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions



La Moisson est grande

Aux jeunes filles

C'est aux jeunes filles, que je m'adresse tout particulièrement, aux jeunes filles franco-albertaines. Et je vais leur parler d'une des leurs qui vient d'entrer au noviciat.

Il y avait une fois, dans une de nos belles paroisses de chez nous, une fille remplie de talents et de bonne volonté, une apôtre de l'Action Catholique dans son milieu. Particulièrement bien douée pour la musique, elle avait longtemps rêvé d'entreprendre une carrière musicale. Ses parents l'encourageaient de leur mieux. Et elle, se voyant à la tête d'une famille de 9 enfants, elle était heureuse de voir que bientôt elle pourrait aider ses parents pour faire instruire ses benjamins de frères et soeurs.

Dans son milieu, et autant le dire dans tout son district, elle était la jeune fille sainement populaire, que tout le monde aime. Elle rayonnait avec sa musique, elle rayonnait surtout par l'entrain et le doigté conquérant qu'elle apportait à l'Action Catholique.

Ce qui, dans les plans de Dieu, devait arriver, arriva! Car, voyez-vous, quand on a goûté à la joie de l'Apostolat, quand on a goûté au bonheur qu'il y a à faire du bien aux autres, on sent le besoin de s'oublier davantage pour faire plus de bien encore. Et ainsi, les succès de l'apostolat ont pris le dessus, ils ont diminué l'intérêt que notre héroïne avait toujours porté à la musique, ils ont fini par tuer son rêve de vedette en musique.... et elle a choisi la meilleure part.

Durant ses années d'école, elle caressait bien parfois l'idée de se donner au bon Dieu, mais ce ne fut jamais très fort. Elle admirait bien le dévouement des religieuses enseignantes, mais, une bonne vie chrétienne dans le monde et la musique, c'est tout ce qui l'intéressait vraiment. Que les religieuses soient bonnes et intéressées à leurs élèves, qu'elles parlent parfois de vocation en classe, ça lui paraissait tout naturel; mais comme tant d'autres, elle avait vaguement l'impression que le Couvent, ce n'était pas pour elle.

Ce qui lui ouvrit les yeux et la tourna davantage vers la vie religieuse, elle l'a confessé elle-même, c'est l'attitude d'une maîtresse laïque. Celle-ci parlait tout bonnement de la vocation, sans en avoir trop l'air, sans trop donner l'impression de vouloir en parler. Volontiers elle soulignait des faits et des histoires que journaux et annales lui apportaient, souvent ses dictées, ses compositions, ses analyses, portaient sur des sujets missionnaires ou sur la vocation.

Comme cette maîtresse était une très heureuse et très souriante mère de famille, les jeunes étaient d'autant plus heureux de l'entendre parler vocation, et ils étaient contents qu'elle le fît. Preuve que, souvent, les bons mots d'un laïc portent plus que ceux d'un consacré, preuve que nos maîtres et maîtresses, même laïcs, peuvent être des éveilleurs de vocations.

De l'histoire de cette jeune fille, soulignons trois leçons.

1—Voilà une jeune fille qui a un très grand talent pour la musique—qui a toujours rêvé de faire de sa vie une carrière musicale—et qui, au son de l'Appel, quitte tout pour le Maître des coeurs. Pas de doutes que ses supérieures lui feront continuer ses études, qu'elle pianotera peut-être toute sa vie auprès des jeunes âmes, mais ce ne sera pas pour de l'argent, ce sera uniquement pour le bon Dieu et les âmes. Encore aujourd'hui donc, et de chez nous, sortent des jeunes brillants, mieux doués que la moyenne, et s'envont amoureusement exploiter leurs talents à l'ombre pacifiante du sanctuaire, dans une vie d'obéissance et de prière: talents qui se consument tout doucement en face du Maître et pour le Maître, comme la lampe du sanctuaire qui se consume sans bruit en tenant compagnie à Jésus.

2—Les parents de cette jeune fille comptaient que leur musicienne leur aiderait bientôt à supporter les charges de la famille, et leur rêve bien légitime est sombré. Mais ils n'ont pas mis d'opposition entre leur enfant et le Couvent, car ç'aurait été s'opposer à Dieu tout simplement—et des vrais parents ne peuvent pas dire NON au bon Dieu. Leur sacrifice est d'autant plus agréable au bon Dieu, qu'ils auraient eu besoin du support financier de leur fille pour continuer plus allègrement l'éducation de leur famille. Leur enfant ne leur donnera pas un sou, mais sa vie d'amour et de dévouement pour Dieu, ça leur vaudra immensément plus que des dollars. Les dollars passent, la charité et les mérites ne passent pas.

Dieu merci, il y a encore des parents pas trop riches—qui accepteraient bien l'aide de leurs grands enfants—mais qui s'en passent pour ne pas fruster les plans du bon Dieu: ils ne sont pas les maîtres, mais les gardiens des enfants que Dieu leur a confiés, et ils le savent.

3—Ce que peuvent et doivent faire le sourire compréhensif et bon, les discrètes mais fréquentes allusions à la beauté de la vocation religieuse ou sacerdotale, de ces apôtres chargés de l'instruction et de l'éducation des enfants! Si l'influence de nos maîtres et maîtresses n'est pas toujours mesurable, il n'est pas moins réel, dans un sens ou dans l'autre. Puissent tous nos instituteurs, religieux et autres, comprendre qu'ils doivent, tout en formant leurs enfants à la vie chrétienne, être des éveilleurs des vocations.

Notre-Dame des Ecoles, bénissez tous nos instituteurs et institutrices, faites-en tous des éveilleurs de vocations.

Neuvaine préparatoire

La Fête de Notre-Dame des Ecoles célébrée dans tout le Canada

Son Eminence le Cardinal Léger transmettra au Saint-Père les prières des Etudiants

La fête de Notre-Dame des Ecoles fixée au troisième samedi du mois d'octobre tombe, cette année, le 17 de ce mois. Toutefois la célébration en est permise l'un des huit jours suivants.

Professeurs et étudiants sont invités à faire la neuvaine préparatoire à la fête aux intentions de Sa Sainteté Pie XII, en reconnaissance de la proclamation de Notre-Dame des Ecoles comme Patronne des écoles et de la jeunesse étudiante du Canada.

Son Eminence le Cardinal Léger transmettra au Saint-Père le bouquet spirituel des étudiants du pays: DIX JOURNEES PAPALES entièrement consacrées à la prière pour le Souverain Pontife, c'est-à-dire les neuf jours de la neuvaine et le jour de la fête de Notre-Dame des Ecoles.

Le programme de la neuvaine comportera:

1—Réflexion sur une parole de l'Ave Maria.

2—Prière collective en rapport avec la parole méditée.

3—Question de recherche.

Mettre sous les yeux des élèves l'image ou la statue de Notre-Dame des Ecoles avec la photographie du Saint-Père.

1er jour—"JE VOUS SALUE MARIE". Cette salutation fut adressée à Marie par l'archange Gabriel, le jour de l'Annonciation. Jésus enfant et adolescent saluait ainsi sa divine Mère, plusieurs fois le jour.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, nous voulons nous unir à Jésus, chaque fois que nous vous saluons pendant la récitation du chapelet.

—Quelles sont les paroles de l'Ave Maria que l'archange Gabriel adressa à Marie?

2ème jour—"PLEINE DE GRACE". La Très Sainte Vierge est la Mère de Jésus, notre Rédempteur qui nous a mérité toutes les grâces nécessaires au salut. Ces grâces nous sont distribuées par Marie.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, nous vous offrons la récitation du chapelet, pour obtenir la proclamation du dogme de votre médiation.

—Quelles paroles de l'Ave Maria ont été prononcées par sainte Elizabeth, la mère de saint Jean-Baptiste? Dans quelle circonstance?

3ème jour—"LE SEIGNEUR EST AVEC VOUS", c'est-à-dire que Marie est toute possédée par Jésus. Elle pense, parle, agit sous l'influence de Jésus, toujours pour lui plaire.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, daignez bénir toutes nos actions et de ce jour que nous voulons faire en union avec vous.

—A quelle occasion fut composée la 2ème partie de l'Ave Maria: "Sainte-Marie, Mère de Dieu etc.?

4ème jour—"VOUS ETES BENIE TOUTES ELS FEMMES". Que nous sommes heureux, ô Marie, de penser que vous êtes plus grande, plus belle et meilleure que toutes les femmes de la terre, et cela parce que vous êtes la Mère de Jésus.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, faites que toutes nos mamans vous ressemblent par la beauté de leur âme.

—A quelle partie de la messe de Notre-Dame des Ecoles, lisons-nous l'Ave Maria?

5ème jour—"ET JESUS LE FRUIT DEVOS ENTRAILLES EST BENI". Jésus qui est né de Marie, sa divine Mère, est béni par toute la terre; Il est le Roi des coeurs et des intelligences, des petits et des grands.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, que par vous Jésus règne sur toute la jeunesse étudiante.

—Quel grand saint a donné au rosaire sa forme actuelle?

6ème jour—"SAINTE MARIE MERE DE DIEU". Marie, Mère et Educatrice de l'Enfant-Dieu c'est toute l'explication du beau titre de Notre-Dame des Ecoles. L'Eglise a proposé cette glorieuse Patronne à l'imitation des professeurs et des étudiants.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, nous plaçons sous votre spéciale protection nos classes, nos études, nos loisirs, toute notre vie étudiante.

—Où se trouve le sanctuaire national de Notre-Dame du Saint-Rosaire? Quels religieux en sont les gardiens?

7ème jour—"PRIEZ POUR NOUS PECHEURS". La Très Sainte Vierge est une Mère de miséricorde; elle a pitié de nous, parce que nous sommes faibles, nous sommes pécheurs.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, daignez secourir vos enfants dans les tentations, afin qu'ils restent toujours fidèles à Jésus.

—Nommez deux apparitions de la Très Sainte Vierge où elle recommande la récitation du chapelet?

8ème jour—"MAINTENANT ET A LHEURE DE NOTRE MORT". Par le chapelet bien récité chaque jour, nous mériterons la faveur d'être protégés par la Très Sainte Vierge, pendant notre jeunesse, tout le long de notre vie. A l'heure de la mort, Marie, Porte du ciel, nous introduira dans le paradis.

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, daignez assister de votre maternelle protection tous les jeunes que le bon Dieu rappellera à lui, pendant cette journée.

—Pouvez-vous nommer des jeunes qui ont eu une dévotion particulière au chapelet?

9ème jour—"AINSI SOIT-IL". Toute la jeunesse étudiante est invitée à s'enrôler dans la milice du chapelet quotidien. Qu'il en soit ainsi!

—O Vierge Immaculée, Notre-Dame des Ecoles, rendez-vous fidèles au chapelet quotidien et faites de chacun de nous un apôtre par votre saint Rosaire.

—Quel est le nom du Cardinal canadien qui a organisé une grande croisade du chapelet? Dites en quelle année?

Imprimatur:
Paul-Emile Cardinal Léger,
Archevêque de Montréal.

5 août 1953.

Coin du Moraliste

"Pourquoi le Pape est-il toujours de nationalité italienne?"

Il faut observer que la question appellerait une réponse si l'on se la posait comme suit: Pourquoi la nation italienne, plus que toute autre, a-t-elle donné à l'Eglise son chef et beaucoup de collaborateurs au gouvernement central du Saint-Siège? Car le Pape, en sa qualité de chef visible de l'Eglise, n'appartient à aucune nationalité. Il est le père de toutes les nations et de tous les peuples comme de tous les individus. Comme l'Eglise catholique, dont Il est le chef, le Pape est supranational, c'est-à-dire, au-dessus de toute nationalité. Comme l'Eglise aussi, il embrasse d'un même amour toutes les nations. Le Pape est audessus de toute nationalité parce que le Christ, dont Il est le vicaire forme avec son Eglise un tout indivisible. C'est le Christ total, pour employer une expression de saint Augustin. Si le vicaire du Christ était l'esclave de tel ou tel peuple en particulier, il se séparerait des autres peuples, donc d'une partie de son Eglise: ce qui est aussi inconcevable du Pape, chef visible de l'Eglise, que du Christ, chef invisible de l'Eglise. C'est aussi parce que l'Eglise est universelle, c'est-à-dire, parce qu'elle se développe dans tous les pays du monde que son chef visible et l'Eglise ne se préoccupent pas des différences résultant de ce qui caractérise sa patrie terrestre de ses membres. Comme le Christ devint homme et ne voulut être étranger à rien de ce qui est humain, sauf le péché, ainsi l'Eglise devient en quelque sorte toutes les nations. Ainsi doit-il en être de son chef visible. Qu'on jette un coup d'oeil sur le sénat de l'Eglise, l'assemblée des Cardinaux, qui sont de droit les électeurs du Souverain Pontife. Le Sacré-Collège, comme on appelle encore l'assemblée des Cardinaux, par sa composition, est une vivante image de l'Eglise entière, qui n'est étrangère à aucune nation. Les Cardinaux viennent des cinq parties du monde. Si donc durant de longues périodes la nation italienne a donné à l'Eglise son chef, ce n'est pas en vertu du droit de l'Eglise, mais par une disposition de la Providence. L'Eglise et son chef visible n'en conservent pas moins leur caractère supranational. En conséquence, la supranationalité de l'Eglise ne se mesure pas suivant des proportions mathématiques et des statistiques; elle résulte de l'esprit qui pénètre et imprègne son chef visible, de même que toute l'administration de l'Eglise. C'est un esprit d'unification. Que tous soient un, c'est la prière de son chef invisible. Le Pape et l'Eglise sont pleins de respect pour les patries terrestres et leur rôle n'est pas de porter aux peuples une culture nationale déterminée, mais le message éternel de l'évangile.

Gratien.

Au pays des Esclaves

(suite de la page 6)

chausser nos raquettes, des raquettes de course, courtes et étroites, faites pour marcher en enfonçant dans la neige et l'aplanir, et tracer ainsi une surface durcie, qui facilite le glissement des traîneaux. Un Métis bat la neige devant les chiens, avançant à longues enjambées et balançant ses bras de gauche à droite dans un mouvement de faucheur. Les conducteurs aident les chiens en poussant les traînes au moyen d'une perche attachée à un bout sur chaque charge. On descend du sentier, ils retiennent la vitesse du traîneau au moyen de cette perche tenue à pleine main, se raidissant et freinant de leurs talons la pente glissante. A certaines places ces pentes sont accentuées, alors les traînes sont renversées sur le côté et elles glissent sur la toile à voile rugueuse, qui enveloppe la charge ce qui atténue leur vitesse. La quatrième traîne est conduite par le commis du Fort Vermillon, M. Clark, le chef de la caravane. Je le suis à la raquette, traînant aisément ma petite traîne faite spécialement pour mon voyage et contenant mon linge, mes provisions, ma literie, tout mon bagage, pesant le tout soixante livres.

Nous avançons bon pas, sans toutefois aller trop loin pour la première journée. Vers six heures on s'arrête à l'entrée d'une épinettière où nous avons remarqué quelques trembles secs pour le feu du bivouac. Les chiens se couchent et attendent et tous aident à préparer le campement. Je prends ma hache et j'avise un jeune sapin aux branches touffues qui me fera une bonne couche, pour étendre dessus mon prélat et mes deux couvertures. Je commence l'entaille. Chaque coup de hache le fait tressaillir. Quand tout à coup il me tombe sur la tête et sur le cou une dizaine de livres de neige mouillée et congelée. Etourdi et saisi de froid, mes compagnons qui m'observaient s'esclaffent de rire de mon ébêtement et avec raison; je faisais une si drôle de tête à faire rire aux éclats les plus flegmatiques. Je n'avais pas réfléchi qu'à chaque coup de hache que je donnais, je décollais la neige reposant sur les branches. Mes compagnons avaient tous des paletots de drap ou de caribou avec capuchons qu'ils rabattaient sur leurs têtes quand ils coupaient des arbres. Comme il ne faisait pas très froid, nous dormîmes sans arrêt en cette première nuit, sous les étoiles scintillantes dans le noir du firmament.

X.... est pincé dans un coin du salon par un raseur épouvantable.... La jeune Lallie, prise de pitié, s'avance vers les deux hommes, et présente un plateau chargé de tasses:

—Café?.... Thé?.... Lait?....

—Merci, miss, dit la raseur, jamais de café.... quand je prends du café, je ne dors pas.

—Question de tempérament! dit X.... en s'esquivant prestement, moi, c'est le contraire; quand je dors je n'en prends pas!

* * *

C'est en 1822 que le Mexique s'est détaché de l'Espagne pour se constituer en république l'année suivante.

LA PAGE DU SPORT

par Gérald Lachance

Baseball—

Le plus grand évènement sportif des Etats-Unis a pris fin lundi alors que les Yankees de New-York se sont assurés le championnat mondial du baseball aux dépens de leurs éternels rivaux les Dodgers de Brooklyn. C'était la cinquième année consécutive que les Yankees accomplissaient cet exploit. Alors que chez les Yankees la joie est au paroxisme, chez les Dodgers l'atmosphère était plutôt terne malgré la traditionnelle phrase des banlieusards "Wait till next year". Les Yankees ont éliminé leurs ennemis en 4 parties contre 2. Le coup vainqueur fut frappé par Billy Martin, sur une balle lancée par Clem Labine de la métropole américaine. Quant au président des Dodgers Walter O'Malley, il se contenta de déclarer: "Nous nous sommes fait battre dans les séries mondiales, nous n'avons rien à ajouter".

Boxe—

Dans le domaine de la boxe, le promoteur Jack Berry a organisé un combat poids-lourds de 6 rondes comme attraction supplémentaire lors du combat poids-léger entre Ernie Kefick et Jackie Hayden, le 9 octobre prochain soit vendredi. Ce combat spécial verra aux prises Doug Harper de Vancouver et Pietro Alessandrini nouvellement arrivé d'Italie. Harper a gagné son combat précédent contre Gene Erickson à Calgary par un knout-out à la première ronde.

Football—

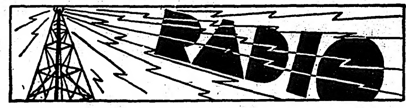
La plupart des experts se sont trompés quand ils ont prédit une victoire des Eskimos d'Edmonton à Régina samedi dernier. Nous avons malheureusement dû nous avouer vaincus devant les joueurs de la Saskatchewan. Les Rough Riders ont battu Edmonton 19-13 dans ce qu'appelle la British United Press, la surprise de la saison. Ainsi la série de victoires des Eskimos a dû s'arrêter après 8 parties, espérons qu'elle reprendra au plus tôt. De leur côté, les Rough Riders sont montés en troisième position par ce gain aux dépens des albertains. Les Rough Riders ont compté leurs 19 points dans le premier quart et jamais ils n'ont perdu l'avantage. C'est surtout Glenn Dobbs qui a mené le bal chez les Riders; il s'est surtout manifesté par un touché dt 66 verges qui était de toute beauté. Les deux touchés d'Edmonton furent faits par Billy Vessels et Claude Arnold. De leur côté, les Blue Bombers de Winnipeg grâce surtout à l'Indien Jack Jacobs ont battu de justesse les Stanmpeders de Calgary au compte de 24-17. Winnipeg réussit à courir un total de 239 verges tandis que Calgary s'en tenait à 174.

Hockey—

Le club de Bud Poile s'est exercé avec beaucoup de soins durant les dernières semaines. Par exemple vendredi dernier aux Gardens d'Edmonton, l'équipe était presque au complet pour une grande pratique. On y voyait: le gardien de buts: Glen Hall; Hugh Coflin, Ed Zeniuk, Bill Bucyk, Larry Thibeault, ces derniers étant tous des joueurs de défense, ainsi que les avants: Enio Sclisizzi, Don Poile, Frank O'Gradp, Jimmy Anderson, Len Haley, Jack McDonald, Ching Johnson, Steve Hyrmnak et Buddy Boone. A voir évoluer ces joueurs, je crois que le club sera même supérieur à celui de l'an dernier qui a gagné le championnat de l'ouest. Larry Thibeault devrait faire du bon travail à la défense si on en juge par la pratique de vendredi Il ne nous reste plus qu'à espérer que les succès que notre ville a remportés au football contre les Stampeders se doublent d'un autre succès au hockey cette fois-ci.

Voici maintenant quelques mots de l'évènement de la semaine: Jean Béliveau a signé un contrat de cinq ans avec le Canadien. Selon les gens renseignés, Béliveau aurait exigé la somme la plus élevée qui ait jamais été payée encore dans le hockey. Le montant même n'a pas été révélé.





Ici CHFA

Comme vous l'avez sans doute lu en première page de "La Survivance," le Poste CHFA, à l'occasion de l'ouverture officielle de sa 5e saison radiophonique vous présente un concert au Théâtre Capitol, Dimanche le 25 octobre. Il y a deux représentations, la première à 2h.30 de l'après-midi et l'autre à 8h.30 du soir. Venez entendre et applaudir quatre artistes bien connus dans le monde musical et artistique. Ce sont Simone Rainville, soprano, Patricia Poitras, mezzo-soprano, Pierre Boutet, ténor, et Gilles Lamontagne, baryton, accompagnés au piano par Guy Lafond. Les billets sont en vente et se vendent déjà rapidement. Vous pouvez en acheter au prix de $1.00 pour la représentation de l'après-midi et $1.50 pour celle du soir, aux endroits suivants: au Poste CHFA, à l'Imprimerie La Survivance, au presbytère des paroisses canadiennes-françaises de la ville, Immaculée-Conception, St-Joachim et Ste-Anne. Vous pouvez également vous en procurer au magasin de musique Heintzman sur l'avenue Jasper. A la campagne vous en trouverez dans plusieurs presbytères, à Beaumont, St-Albert, Legal, Vimy et Lamoureux. A Morinville Monsieur O. Gosselin en a pris en dépôt. C'est une journée dont on se souviendra longtemps. Tous les canadiens-français et leurs amis de langue anglaise y sont invités.

Depuis lundi le 5 octobre à 9h.30 du matin, les auditeurs ont le plaisir d'écouter un programme intitulé "QUATRE DANS UN", commandité par la Cie Canada Packers. Durant ce 5 minutes quotidien l'on vous donne une charade que vous essayez de deviner. Il suffit de trouver le nom d'une personne qui correspond aux idées données dans la charade. Voici celle de cette semaine:

"L'un et l'autre président aux destinées de deux provinces.

Liés par une conjonction ils sont séparés en politiques.

Les deux pris ensemble cependant forment un tout avantageusement connu depuis 30 ans. Qui suis-je?"

Pour vous aider à deviner, disons que c'est un homme en vue dans l'Ouest du Canada. Vous pouvez participer à ce concours en envoyant votre réponse au programme "Quatre dans un" a/s Poste CHFA. En incluant le dessus d'une boîte de Quix vous avez la chance de gagner la somme de $75.00 qui sera tirée à St-Boniface après le 15 octobre. Nous en aurons la réponse à Edmonton le 19 octobre. Le tirage suivant se fera à CHFA. Tous les Postes français de l'Ouest participent à cette émission conjointe et c'est pour cela qu'elle a été intitulée "Quatre dans un". Si vous n'incluez pas le dessus d'une boîte de Quix, vous risquez de gagner un prix de consolation seulement. Si la première lettre tirée contient la bonne réponse sans preuve d'achat(le dessus d'une boîte de Quix), vous gagnez un prix de consolation de $5.00. Ou bien si la première lettre n'a pas la bonne réponse mais une preuve d'achat, le prix est de $5.00. Si la seconde lettre tirée a la bonne réponse sans preuve d'achat ou encore une preuve d'achat, sans la bonne réponse, $3.00. La troisième lettre tirée, même conditions.

Si la première lettre contient la bonne réponse et une preuve d'achat, le grand prix est de $75.00, et il n'y a pas de prix de consolation.

Voici votre chance de gagser un magnifique prix en argent. Si à la fin de la série la bonne réponse n'est pas tirée, nous remettrons dans la cagnotte (Jack Pot) cette somme de $75.00, et nous continuerons le tirage la semaine suivante avec une autre charade. De semaine en semaine le prix augmentera de $40.00.

Poursuivant sa très louable politique de répandre et de faire connaître la chansonnette canadienne-française, le réalisateur de "Baptiste et Marianne" Guy Maufette a décidé de consacrer l'émission entière de jeudi au chansonnier Rolland D'Amour.

L'on se souvient que dans le passé, plusieurs programmes "Baptiste et Marianne" ont rendu hommage à d'autres chansonniers de chez-nous en allouant à la présentation de leurs oeuvres une demi-heure complète. Ainsi, les chansonniers Petel, Blanchet, Jodoin et Lévesque ont été tour à tour à l'honneur.

Rolland D'Amour sera l'invité d'honneur à cette émission spéciale qui passera à CHFA de 9h.00 à 9h.30 jeudi soir le 8 octobre. Il chantera "L'alligator" et "La main dans las main".

Marianne, qu'incarne toujours la populaire diseuse Estelle Caron, chantera pour sa part "Ile sous le vent" et "Vent d'automne". Quant à Jean-Pierre Masson, le Baptiste du programme, il interprétera "Pourquoi s'en faire?" et "J'ai vu la mer". Pour compléter cet hommage à Rolland D'Amour, le dynamique orchestre d'Henry Matthews jouera "Près de vous". Les textes de Baptiste et Marianne sont rédigés avec beaucoup d'humour et de fantaisie par Eugène Cloutier.

Un Pilote en Sibérie

Salzbourg, Autriche, (Reuters). — Un ancien colonel de l'aviation de guerre nazie, Otto Dermat, qui dit avoir été le pilote d'essai des premiers chasseurs à réaction allemands, en 1944, prétend avoir été forcé d'accomplir le même travail en Sibérie, pendant 7 ans, et avoir été "brisé" par la routine "meurtrière" imposée par la Russie à ses pilotes d'essai.

Dermat, âgé de 45 ans, affirme avoir été enlevé en 1946 par des Russes, à Linz, sa ville natale, à là frontière des zones occupées par l'URSS et les Etats-Unis en Autriche. Sous la menace d'une condamnation comme criminel de guerre, il aurait été forcé de piloter des Migs à travers la "barrière sonique" et jusqu'à 58,000 pieds d'altitude, tous les jours, sous le dur climat de la Sibérie.

"On m'a donné le choix entre 25 années de prison et 12 ans de ce genre de travail", déclare Dermat. Comme je n'étais plus bon à grand-chose, on vient de me relâcher au bout de sept ans."

"J'ai vu 68 pilotes d'essai s'écraser au sol avec leur avion, et je n'ai jamais pu savoir s'ils avaient succombé à la fatigue ou à des défauts du matériel. A la fin du jour, nous quittions tous le champ d'aviation complètement exténués. A force d'étouffer sous des pressions atmosphériques trop faibles, nous étions tous voués à des crises cardiaques et à bien d'autres ennuis".

Dermat dit que les pilotes d'essai ne pouvaient en aucun cas prendre la fuite. Loin de la civilisation, ils ne recevaient assez d'essence que pour un vol de 500 milles lors de chaque envolée et ils étaient toujours escortés par la chasse russe dès qu'ils quittaient le sol.

Quatuor "Nos Etoiles à l'Opéra"



Les amateurs de belle musique auront le plaisir d'entendre le quatuor "Nos Etoiles à l'Opéra" le 25 octobre prochain. De gauche à droite: Pierre Boutet, Patricia Poitras, Simone Rainville et Gilles Lamontagne.

Politique fédérale

Du problème du logement à l'économie mondiale

Projet de Loi visant à faciliter le financement de nouvelles habitations. — Le Canada participera à une Conférence économique.

par la British United Press

Le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent a fait part ces jours derniers d'un important projet de son gouvernement pour stimuler la construction de résidences au Canada.

Le cabinet fédéral qui se prépare actuellement à la première session depuis les élections générales se propose de faciliter la construction de maisons à bon marché. Un projet de loi du gouvernement sera soumis à la Chambre des communes pour abaisser le montant initial exigé des Canadiens qui veulent se construire une maison, pour réduire le taux d'intérêt actuellement exigé sur les prêts hypothécaires des maisons neuves et pour prolonger la période pendant laquelle, les nouveaux propriétaires pourront rembourser leurs hypothèques.

Ce sera sans doute là l'une des principales mesures sociales qui sera discuté lors de la prochaine session d'automne.

Un grand nombre de Canadiens désiraient se construire des maisons mais ils étaient jusqu'à maintenant handicapés par les forts montants initiaux qu'il fallait payer, le taux élevé de l'intérêt ainsi que le délai relativement court dans lequel, il leur fallait rembourser les hypothèques, nécessitant ainsi des versements menseuls parfois fort élevés.

Par ailleurs, le gouvernement canadien continue de se soucier fortement des problèmes économiques mondiaux.

Il participera à une importante conférence dans quelques jours; à Washington, où l'on discutera la coopération économique internationale.

A cette conférence, qui aura lieu sous les auspices du comité canado-américain de mobilisation industrielle, M. Howe conférera avec le secrétaire au Trésor américain M. Humphrey, et le secrétaire au Commerce, M. Weeks, M. Howe est le président canadien du comité.

C'est ce comité qui a exécuté le travail préparatoire au pacte historique que le Canada et les Etats-Unis ont conclu le 26 octobre 1950. Les deux pays ont alors consenti à mettre en commun leurs ressources et leurs spécialistes en vue d'une défense en commun contre toute agression.

Ottawa et Washington ont reconnu dans le pacte six principes économiques pour la production de défense en commun.

Ces principes se résument ainsi:

Les obstacles entravant les achats d'armes et d'équipement entre les deux pays seront abolis "dans la mesure du possible."

Un programme coordonné de production et d'approvisionnements sera mis au point "en vue de réaliser une production maximum de biens essentiels à la défense commune".

Au besoin, les deux pays "institueront des contrôles coordonnés sur la distribution des matières et des fournitures rares".

Des consultations auront lieu lorsque l'un des pays instituera des contrôles susceptibles d'atteindre l'autre. Ces contrôles auront pour principe d'assurer "l'égalité de sacrifice' des deux pays.

Les connaissances techniques et les moyens de productivité concernant la production conjointe de défense en commun seront "librement échangés" lorsque ce sera possible.

Si l'application de l'accord entraîne des problèmes financiers ou de change étranger, ceux-ci seront l'objet de consultations des "agences appropriées" des deux gouvernements.

L'accord a été signé par le gouvernement Truman. On croit maintenant que le Canada se doit de réaffirmer avec la nouvelle administration Eisenhower les principes du pacte.

On croit que M. Howe profitera aussi de l'occasion pour discuter l'échange d'armements entre les deux pays. Il se peut qu'il incite les Américains à placer plus de commandes au Canada.

M. Howe pourrait bien, au surplus, prier Washington de faire un plus grand usage de la production canadienne de métaux, particulièrement de l'aluminium.

Compétence chez des missionnaires

Philadelphie. — Au cours de 1953, 37 religieuses de la Société médicale missionnaire sont allées exercer leur apostolat dans l'Inde, en Indochine, au Pakistan, en Angleterre, en Afrique, en Amérique du Sud et dans le sud des Etats-Unis.

Ces jours derniers, la fondatrice et supérieure générale de la Société, Mère Anna Dengel, M.D., s'est embarquée pour Nouvelle-Delhi, capitale de l'Inde, où elle assistera à la pose de la pierre angulaire du nouvel hôpital Holy Family de la Société médicale missionnaire. Elle profitera de ce voyage pour visiter les noviciats et hôpitaux de la communauté dans l'Inde et au Pakistan.

Vancouver

Anniversaire du Diocèse et de Monseineur l'Archevêque

Noces d'argent espiscopale et júbilé de la Cathédrale

Vancouver. — Quelque 35 prélats canadiens et américains et des milliers de fidèles prennent part aux brillantes cérémonies organisées pour marquer le 25e anniversaire de l'élévation à l'épiscopat de S. Exc. Mgr William M. Duke, archevêque de Vancouver, et le jubilé de la cathédrale de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

Entouré des évêques présents et d'autres membres du clergé Mgr W. M. Duke a consacré samedi-dernier, sa cathédrale.

Ce double anniversaire a été également marqué d'une messe spéciale chantée par S. Em. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto. Durant la journée, tous les prélats présents ont célébré des messes spéciales dans les paroisses de la ville.

Bien que la cathédrale ait été construite en 1900, son 50e anniversaire n'a pas été célébré, il y a trois ans. parce que certaines conditions à sa consécration n'étaient pas remplies. Outre ces conditions, l'exemption de toutes dettes et sur maître-autel de marbre on a décoré de nouveau l'église au coût de $100,000 en prévision du 25e anniversaire de l'élévation à l'épiscopat de Mgr W. M.

Né à S.-Jean, N.B., en 1878, Mgr W. M Duke fut ordonné prêtre à S.-Jean, en 1905, par son prédécesseur, S. Exc. Mgr Timothy Casey. En 1928, il fut sacré évêque de Fasis et nommé coadjuteur de Mgr T. Casey, archevêque de Vancouver. A la suite du décès de Mgr T. Casey, Mgr W. M. Duke fut promu archevêque et nommé cinq ans plus tard assistant du trône pontifical et comte romain.

Un grand banquet auquel ont assisté un millier de représentants du clergé et du monde laïc a eu lieu samedi soir en l'honneur de l'archevêque de Vancouver.

Le lieutenant- gouverneur de la province, l'hon. Clarence W. Wallace, le premier ministre de la Colombie-Britannique, l'hon. W. A. C. Bennett, et le maire de Vancouver, M. Fred Hume, étaient au nombre des invités.